

TIM

Terre
information
magazine

#TerreOlympique

Faire corps par le sport

ET AUSSI :

DÉCOUVERTE DE L'INFILTRATION FLUVIALE • COMMENT L'ART
REPRÉSENTE LA BLESSURE • FORMATION DES ÉQUIPES D'INFLUENCE

PLUS
TERRE
OLYMPIQUE

N° 340 - Juin 2023

SANTÉ • PRÉVOYANCE
PRÉVENTION • ACTION SOCIALE
SOLUTIONS DU QUOTIDIEN



Bien plus
qu'une mutuelle

ÉLECTION DES DÉLÉGUÉS

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI POUR LA MUTUELLE DE DEMAIN

**Candidatez pour devenir délégué(e) de la première
mutuelle de la Sécurité-Défense et de la deuxième de
la fonction publique afin de construire une protection
sociale fiable, portée par des valeurs fortes.**



Du 1^{er} avril au 7 juillet,
scannez ce QR code
pour accéder au site
de candidature
uneo.webvote.fr



« Promouvoir une image, dynamique, fraternelle et résiliente »

Par le général de brigade Arnaud Dupuy de La Grand'Rive, commissaire aux sports militaires, commandant du Centre national des sports de la Défense

LE SPORT MILITAIRE a un objectif principal : la supériorité opérationnelle sur l'adversaire, par les forces physiques et mentales. Le soldat

se doit d'être un athlète complet, voire un sportif de haut niveau. Il se prépare seul ou avec ses camarades, avant, pendant et après l'engagement.

L'entraînement physique militaire et sportif est le socle indispensable de la préparation opérationnelle. Il innove pour élever l'exigence, s'adapte aux besoins des forces et leur permet ainsi d'être prêtes à combattre dans les champs les plus durs, actuels et futurs.

La reconstruction des blessés par le sport prend une dimension fondamentale dans le parcours de réinsertion. Les aider à se reconstruire est une priorité de l'armée de Terre. Au sein du ministère des Armées, elle met en œuvre une approche globale, dans la durée, alliant accompagnement médical, professionnel, physique, psychologique et social. En raison de la diversité du parcours de reconstruction par le sport des militaires blessés, celui-ci est ouvert à l'ensemble des militaires blessés (physiques et psychiques), voire de leur famille, en sortie d'hospitalisation, en redécouverte du sport et en compétition.

Quant au sport de compétition, il est un facteur dynamisant et indissociable de l'entraînement physique militaire. La compétition détient une place importante au sein des armées et notamment de l'armée de Terre.

Les 1 000 militaires dont 800 d'active, pleinement opérationnels, regroupés dans 41 équipes de France militaires, contribuent au recrutement, au rayonnement de l'armée de Terre en France et à son influence à l'international.

Je n'oserai pas résumer le sport militaire à la modernisation de l'entraînement physique militaire et sportif, à la reconstruction des blessés et à la compétition des athlètes, mais c'est bien l'équilibre entre ces trois piliers qui doit imprégner la nouvelle politique des sports militaires.

Dès cet été, nos 112 sportifs de haut niveau de la Défense de l'armée de Terre, intégrés au sein du bataillon de Joinville et parrainés par les unités, vont livrer combat pour se qualifier et représenter la France et notre armée aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Leur mission sera de rapporter des médailles, mais aussi de représenter leurs camarades, nos étendards et nos unités dans la victoire.

Le sport, symbole fort du militaire, au même titre que son arme ou ses marques distinctives, permet également aux régiments, écoles et centres, de promouvoir une image jeune, dynamique, fraternelle et résiliente de l'armée de Terre. C'est pourquoi, du chef militaire au soldat, chacun aime se retrouver, sur les terrains, au stade, dans une compétition ou devant un match, pour partager un effort ou échanger dans une émotion commune. ■

« Le sport de compétition contribue au recrutement et au rayonnement de l'armée de Terre. »

La sélection de rugby à XV touche le bouclier, symbole de sa victoire au championnat de France militaire 2023.



Assurer **l'avenir** de tous ceux qui nous protègent

Allianz propose et adapte continuellement des solutions d'assurance sur mesure intégrant les spécificités des métiers de la défense et de la sécurité, pour couvrir au mieux la vie des hommes et des femmes qui nous protègent ainsi que leur famille. Les conseillers Allianz Défense et Sécurité mobilisés 7j/7 sur l'ensemble du territoire, sont présents au quotidien dans les unités, casernes, écoles, brigades et commissariats et s'assurent que chacun dispose d'une protection optimale dans l'exercice quotidien de ses missions mais aussi en cas de coup dur.

Allianz Vie

Société anonyme au capital de 643.054.425 € - 340 234 962 RCS Nanterre
Entreprise régie par le Code des assurances - 1 cours Michelet - CS 30051 -
92076 Paris La Défense Cedex



Pour mieux nous
connaître ou
prendre contact
avec un conseiller,
flashez-moi !

THUNDER LYNX

Mise à terre de 200 parachutistes

Texte : La rédaction - Photos : Cyrielle SICARD/ECPAD



DANS LA NUIT DU 19 AU 20 MAI, les parachutistes du 8^e régiment de parachutistes d'infanterie de Marine reçoivent l'ordre de se déployer en Estonie, pour renforcer les forces alliées sur place. Les parachutistes embarquent depuis la métropole dans deux avions A 400 M. Des équipes de largueurs du 1^{er} régiment du train parachutiste, elles aussi déclenchées en urgence, sont à bord des aéronefs pour assurer la mise à terre de leurs camarades en toute sécurité. En parallèle, le groupement commando parachutiste, issu de plusieurs unités de la 11^e brigade parachutiste, largué en amont à Viitna au nord du pays, sécurise la zone de saut des deux cents paras.

Une fois au sol, les marsouins ont rejoint les soldats estoniens sur zone. Après une mission d'infiltration, ils ont mené un assaut contre un ennemi fictif, sous le commandement de la 1^{re} brigade estonienne. Cette opération aéroportée est la deuxième édition de *Thunder Lynx*. Elle confirme la capacité de la France à conduire des missions de ce type depuis la métropole sur court préavis. ■





Manœuvre en Pays de la Loire

QUATRE CENTS SOLDATS ont participé à l'exercice Ouallam en terrain libre en Sarthe. Pour celui-ci, un groupement tactique interarmes a été déployé du 9 au 11 mai. Un entraînement organisé par le 2^e régiment d'infanterie de Marine (2^e RIMa). À ses côtés, plusieurs unités de la 9^e brigade d'infanterie de Marine : 11^e RAMa, le 1^{er} et le 3^e régiment d'infanterie de Marine et le 6^e régiment du génie. Ensemble, ils ont manœuvré dans une vaste zone allant de Champagné à La-Chartre-sur-Le-Loir jusqu'en limite de Saint-Calais. Cette traversée du pays de la Loire a été l'occasion pour les soldats de poursuivre l'appropriation de leur environnement dans l'accomplissement de leurs missions en travaillant leur capacité d'adaptation. Ouallam intervient à la suite des différents camps d'entraînement auxquels les unités du 2^e RIMa ont participé depuis le début de l'année. ■



© Y. Géraud / MARCELLESI

À la rescousse en Italie

DES INONDATIONS HISTORIQUES ont sévi en Italie dans la région d'Émilie Romagne au Nord-Est du pays, mi-mai. En trente-six heures, il est tombé l'équivalent de six mois de précipitations. À la demande de l'Italie, le mécanisme européen de protection civile a été activé. Le 23 mai, une quarantaine de personnes de la Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises ont rejoint l'Italie. Trente cinq sapeurs-sauveteurs de l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n°7 avec des agents de l'Établissement de soutien opérationnel et logistique sont sur le terrain. Avec eux, des modules de pompage haute capacité et mobile. ■



© FORNISC



© COH Yannick CARBALLAG

Des Chinook en Occitanie

POUR LA PREMIÈRE FOIS, le 27^e escadron de la Royal Air Force (27^e SQN) s'est rendu à Pamiers, pour travailler avec le 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes (1^{er} RCP). Du 22 au 24 mai, les unités se sont retrouvées au quartier capitaine Beaumont en Occitanie. Pour cette rencontre du nom de *Tusker Raptor*, les Français se sont envolés à bord de deux hélicoptères CH-47 Chinook mis à disposition par les forces britanniques. En service depuis les années 1960, cet hélicoptère per-

met le transport de troupes ou de matériels sur longues distances. Pilotés par les soldats du 27^e SQN, les CH-47 Chinook ont acheminé les Rapaces du 1^{er} RCP sur différents sites pour divers exercices tactiques : soutien, reconnaissances et marches longues étaient au programme. D'un côté les parachutistes ont appris à embarquer et débarquer d'un nouveau vecteur ; de l'autre, les Britanniques se sont exercés au transport de troupes en région montagneuse. ■

La Gendarmerie rencontre le 501^e RCC

UNE RENCONTRE entre le 501^e régiment de chars de combat (501^e RCC) et l'antenne du groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale (AGIGN) de Reims, s'est déroulée le 11 mai, sur le camp militaire de Mourmelon. Cette journée d'échange a permis aux deux entités militaires, aux missions différentes, de partager leurs connaissances à travers des présentations de matériel, des démonstrations dynamiques et l'échange de techniques opérationnelles.

Les soldats du 501^e RCC étaient désireux de découvrir les différentes méthodes et procédures de l'AGIGN, notamment en matière de combat urbain. Les ateliers se sont déroulés dans le village de combat habituellement utilisé par le 501^e RCC. Les opérateurs de l'AGIGN ont simulé un assaut de bâtiment. Ils ont prouvé leur capacité à évoluer dans ce milieu hostile, utilisant des drones pour ouvrir la voie et agir avec discrétion et rapidité. De leur côté, les soldats du 501^e RCC ont effectué un assaut sous blindage avec le char Leclerc. ■



© BCI Yoan VALETTE

El Himeimat : tactique dans le désert



LE 5^e RÉGIMENT DE CUIRASSIERS a participé à l'exercice El Himeimat du 24 avril au 14 mai aux Émirats arabes unis. Cette treizième édition a réuni plus de 400 soldats et 130 matériels terrestres français ainsi que 150 militaires et près de 80 véhicules émiriens. Cette manœuvre repose sur un objectif d'entraînement complet, interarmes et interarmées, dans le domaine de la tactique et du tir en milieu désertique. Elle s'est déclinée en différentes phases : la préparation et le déploiement logistique, une séquence d'entraînement franco-émirien, des campagnes de tir et un exercice tactique franco-émirien de synthèse. L'opportunité de

s'aguerrir et renforcer l'interopérabilité avec l'armée émirienne, avec laquelle la France entretient des liens forts, formalisés par des accords de défense. ■

À LIRE AUSSI

L'immersion
"El Himeimat, l'engagement
grandeur nature".



Aigle : un PC opérationnel en moins de 48 heures

EN ROUMANIE, les soldats de la mission Aigle ont participé à *Dacian spring*, du 2 au 12 mai. Piloté par la division multinationale de l'Otan, cet exercice a testé le dispositif de déploiement d'un Poste de commandement (PC) de niveau brigade, apte à commander une brigade interarmes et interalliée. Le premier du genre sur le flanc Est. Après l'arrivée de la 7^e brigade blindée aux ordres du général Cédric du Gardin, la phase d'installation a débuté. Le PC brigade était opérationnel en moins de 48 heures grâce au travail du *Brigade Forward Command Element* (BFCE). Il s'agit d'un état-major réduit aux fonctions clés du commandement, appartenant à la mission Aigle. Déployé depuis novembre 2022, ce groupe de planificateurs a pour mission de préparer le terrain pour faciliter le déploiement réel d'un PC brigade. En coordination avec les échelons locaux et alliés, les militaires du BFCE rendent possible l'arrivée d'un état-major complet. Ils y sont ensuite intégrés et apportent leurs connaissances grâce à des missions de reconnaissance réalisées en amont. Ce PC harpon offre un temps d'avance dès le début de l'élaboration des ordres. ■



© CCH Adrien COURANT

À LIRE AUSSI

Article complet à découvrir
sur TIMnum.



Opération Sagittaire : mission d'évacuation au Soudan

À LA DEMANDE DU PRÉSIDENT de la République, une opération d'évacuation de ressortissants a été menée en urgence au Soudan, du 22 au 26 avril. Cent cinquante militaires des trois armées ont été engagés pour cette mission, dite "opération Sagittaire". Celle-ci a nécessité le déclenchement de modules d'alerte en France et a impliqué les forces pré-positionnées. Un poste de commandement tactique, aux ordres du 5^e régiment interarmes d'outre-mer, a été déployé sur la plateforme aéroportuaire soudanaise pour accueillir les ressortissants français et étrangers et organiser les embarquements avec les équipages. Cette action interarmées et interalliées a été conduite par le commandant des Forces françaises stationnées à Djibouti dans un contexte d'affrontement symétrique. Elle confirme l'aptitude des armées françaises à "entrer en premier" dans une zone de crise et rappelle l'importance des forces pré-positionnées. ■



Des Caesar projetés en Estonie

À TAPA, trois canons Caesar et leur matériel ont été déchargés d'un train militaire arrivé de France. En parallèle, à 100 kilomètres du camp, sur la base aérienne d'Amari, un A 400 M de l'armée de l'Air et de l'Espace s'est posé avec à son bord, un autre canon, son équipage et son lot de matériel. Le tout a été transporté ensuite à Tapa par les logisticiens de la mission Lynx. Les quatre pièces d'artillerie ont été

rassemblées dans un délai très restreint. Ce déploiement inédit de Caesar confère au dispositif sur place une capacité de tir renforcée dans la profondeur.

Les artilleurs français améliorent l'interopérabilité avec leurs homologues américains, anglais et estoniens et les forces françaises densifient leur dispositif conformément au souhait de leur partenaire estonien. ■

Séquence finale pour Orion

CLAP DE FIN pour l'exercice Orion dont la quatrième et dernière phase s'est déroulée entre Troyes et Reims. Pendant trois semaines, entre avril et mai, la manœuvre a pris la forme d'une vaste opération terrestre. Sur le terrain, 12 000 soldats français et 1 700 alliés mobilisés, des hélicoptères, des drones, des chars et canons Caesar. D'un côté, une coalition internationale et de l'autre, un ennemi paritaire, se sont affrontés sur des actions de combat en ville afin de libérer un territoire envahi. La synchronisation interarmes et interarmées des actions a permis de désorganiser l'ennemi et de reprendre l'avantage. Avec Orion, l'armée française a montré sa capacité à conduire une opération de grande ampleur en intégrant la totalité de ses alliés mais surtout de s'opposer à un adversaire de même niveau. ■



Transformation numérique dans les RH

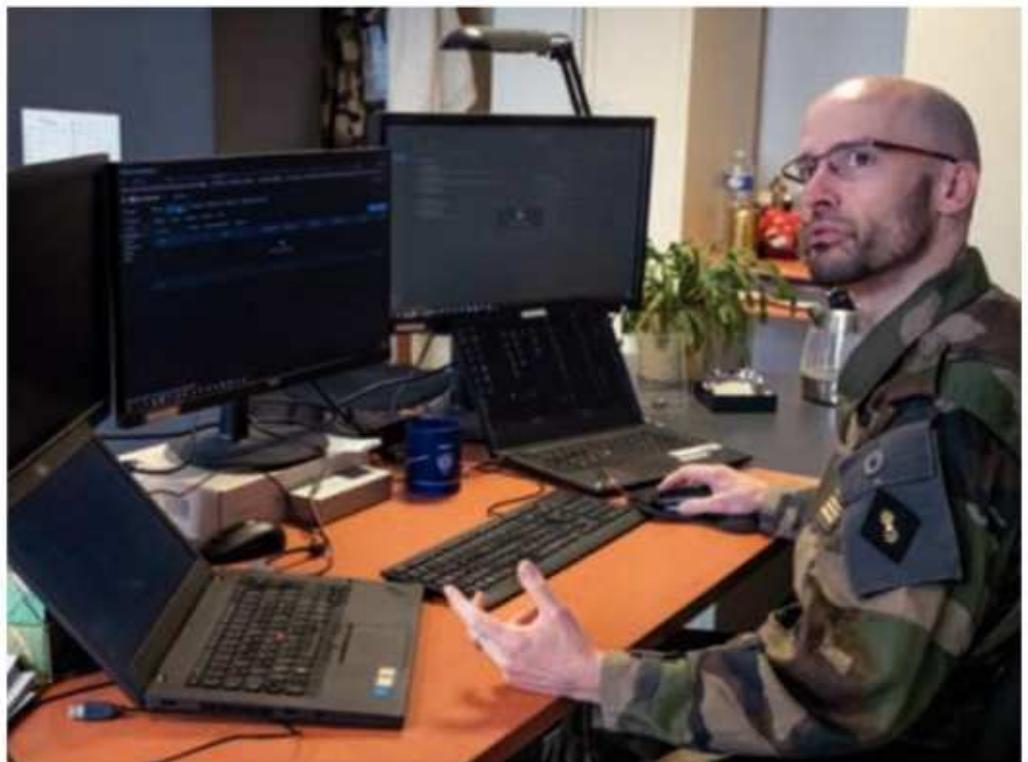
Texte : DRHAT/BIP - Photo : Malo SOUDIER

La transformation numérique de l'armée de Terre, pilotée par l'état-major de l'armée de Terre, a pour objectif de mettre à profit les dernières technologies pour générer des gains en temps et en ressources dans l'accomplissement des missions, qu'elles soient opérationnelles ou de soutien.

LA DRHAT dispose d'une cellule de transformation numérique (TNUM) qui expérimente les nouvelles technologies et réalise des démonstrateurs pour outiller certains processus. Ce travail nécessite de solides connaissances techniques, une curiosité intellectuelle pour rester à jour, ainsi qu'une bonne compréhension des enjeux RH. Il ne suffit pas de construire des systèmes ou des outils qui reproduisent les gestes anciens : la transformation numérique analyse d'abord les processus eux-mêmes, puis recherche leur simplification avant de les numériser. Via diverses technologies, la DRHAT a ainsi expérimenté l'emploi de l'intelligence artificielle, des "chatbots", ou encore de l'automatisation de processus par des robots (RPA).

LES ROBOTS SONT PRÉCIEUX

Ces outils paramétrables reproduisent les actions d'un utilisateur (ouvrir un dossier ou un système d'information, rechercher un fichier ou une donnée dans un fichier, le copier puis le coller, envoyer un mail, etc). Une fois paramétré, le robot accomplit autant de fois que nécessaire la série de tâches assignées à une vitesse inaccessible à un opérateur humain. L'utilisateur est délesté des tâches répétitives et se concentre sur les tâches à forte valeur ajoutée. Les robots sont précieux pour les métiers RH, qui demandent l'édition d'un grand nombre de documents administratifs (ordres de mutation, décisions d'admission en formation, mémoires de proposition pour les ordres nationaux, etc). Leur mise en place progressive dégage des marges de manœuvre et augmente le temps que la DRHAT peut consacrer au dialogue avec les administrés. ■



« LES BUREAUX SONT DE PLUS EN PLUS DEMANDEURS DE ROBOTS »

Fort de dix années d'expérience à la SIMMT¹ dans le domaine des projets informatiques et d'un diplôme technique, le commandant Christophe de la cellule TNUM a identifié le potentiel des RPA et s'est impliqué dans leur déploiement au profit des métiers de la DRHAT.

« Tout en prenant en compte les bonnes pratiques de la DGNUM, la cellule TNUM étudie avec le bureau concerné, si une solution RPA est appropriée. Le processus à outiller est passé en revue et simplifié si nécessaire. La cellule développe ensuite l'automatisation avant une phase de tests puis un déploiement de la solution en production. De mon point de vue, le plus significatif des projets développés concerne la saisie des mémoires. Le robot déployé au profit du bureau chancellerie de la DRHAT permet de générer certaines pages des mémoires de propositions des ordres nationaux. Les campagnes annuelles de la Légion d'honneur, de la médaille militaire et de l'ordre national du Mérite portent sur près de 2000 dossiers par an. Les gains sont donc de l'ordre de deux heures par mémoire soit quatre mille heures par an. »

¹ Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres.

SOLDAT NATHAN, 1^{er} RIMa

« Donner le meilleur de soi pour les autres »

Texte : LTN Claire GRANCHER - Photos : CCH Rémi MARCADIER

Au terme de trois mois intenses d'apprentissage du métier de soldat, Nathan termine premier de sa promotion en décembre 2022. Ce Landais d'origine revient sur son engagement mais aussi sur les moments qui ont marqué cette période si particulière au Centre de formation initiale des militaires du rang d'Angoulême. Rencontre.

ORIGINAIRE DE LA RÉGION de la Nouvelle-Aquitaine, Nathan, 18 ans, a intégré la "cohorte" - comprenez le jeune peloton - du lieutenant Clément en octobre 2022 avec trente-six autres jeunes engagés

volontaires de l'armée de Terre. Ce militaire discret débute alors sa formation générale initiale, d'une durée de trois mois, pendant laquelle il apprend les bases du métier des armes pour inté-

grer ensuite le 1^{er} régiment d'infanterie de Marine (1^{er} RIMa). « J'ai choisi d'y servir pour sa proximité avec Mimizan, d'où je viens. En plus, la garnison d'Angoulême offre la possibilité de se former à domicile,

directement à côté du régiment. » Réputée pour être dense, la formation initiale est un passage incontournable dans la carrière d'un militaire et les souvenirs qui en découlent, sont indélébiles.





Séance de tir au fusil d'assaut HK 416 pour le marsouin Nathan et ses camarades en formation technique de spécialité qui se déroule juste après les "classes".



Avant de partir en bivouac, une attention particulière est apportée à la constitution des sacs qui seront minutieusement inspectés par les cadres. Gare à celui qui oubliera son matériel...



Découverte des engins blindés

Nathan se souviendra des heures passées sous une bâche sous la pluie, de sa première cartouche tirée au fusil d'assaut ou encore des longues marches avec son sac à dos.

LE GOÛT DE L'EFFORT

Pour Nathan, humble de nature, pas un seul moment n'a dénoté dans le déroulé de sa formation. Pragmatique, il tire toujours quelque chose de positif de chaque situation. Le jeune soldat souligne l'importance de la cohésion et de la fraternité au sein du groupe, surtout quand il faut tenir 30 kilomètres de marche par - 5 degrés. Une valeur essentielle qui pousse chacun à donner le meilleur de soi-même... pour les autres. *« Je suis venu chercher aventure et défis, j'ai été servi. Il m'est arrivé d'avoir quelques baisses de moral, mais la force du groupe a toujours été une source de motivation pour continuer. »*

C'est à la fois l'anecdote et la leçon de morale de ces trois mois pour Nathan : *« Ce que je retiens, c'est que la cohésion se crée surtout dans les moments difficiles »*. À l'issue de cette formation, son envie de servir son pays n'a pas changé. Il confie : *« Je n'ai pas vu le temps passer »*. Pour lui, la clé de la réussite tient en une seule valeur : la rigueur. Il n'en démord pas, appliqué au quotidien pendant ses classes, cet état d'esprit lui a permis de s'améliorer et de devenir d'après lui quelqu'un de meilleur. Le jeune militaire se concentre maintenant sur son futur en gardant en mémoire son excellent classement. Une source de motivation supplémentaire qui le pousse à continuer de se dépasser. Il sait qu'il lui reste encore des étapes à franchir. Après une courte pause de permissions, les marsouins en herbe sont repartis vers de nouveaux apprentissages avec le début de la formation technique de spécialité : pilote d'engin blindé ou de drone, tireur de précision ou encore tireur-missile. Le souhait de Nathan : devenir pilote de véhicule blindé léger. ■





COMBAT FLUVIAL

Le GAE-A se jette à l'eau

Texte : Romain LESOUDR - Photos : CCH Gabriel ROSSI

À Angers, des soldats de la 9^e brigade d'infanterie de Marine ont participé à une formation mise en place par les plongeurs de combat du 6^e régiment du génie, du 24 au 27 avril. La rencontre a permis d'appréhender les techniques de base du combat fluvial. Une première ! Le but : donner les clés aux équipiers du groupement d'aide à l'engagement amphibie dans le domaine des techniques de changement du milieu aquatique.



25 AVRIL. IL EST 9 H 50 à l'École des ponts de la Maine, à Angers. Devant des bateaux pneumatiques repliés, les stagiaires concentrés attendent les instructions pour leur deuxième journée de formation : « Ce matin, vous allez apprendre à gonfler et dégonfler un Futura®. Puis, vous allez vivre votre premier changement de milieu », annonce le caporal-chef Gwenaël, plongeur de combat (PCG) au 6^e régiment de

génie. Face à lui, neuf militaires du groupement d'aide à l'engagement amphibie (GAE-A). Pendant quatre jours, les équipiers apprennent les fondamentaux du combat fluvial. Changement de tenue, entrée dans l'eau de manière furtive, traversées de plusieurs kilomètres... tout un programme. C'est la première fois que des engagés issus d'un groupement autre que les plongeurs vont acquérir des com-

pétences propres aux PCG. Une coopération qui prépare les militaires du GAE-A à être autonomes en milieu aquatique, à deux mois de leur déploiement sur Unitas, (cf. encadré).

Créé en 2014, le GAE-A de la 9^e brigade d'infanterie de Marine (9^e BIMA) est constitué d'unités spécialisées issues de chacun de ses régiments¹. Ce groupement interarmes de circonstance, avec celui de la 6^e BLB

sont les seules entités de l'armée de Terre capables d'appuyer les forces débarquées. Pour cela, ils sont déployés par la mer, pour ensuite rejoindre la terre en toute discrétion et remplir leurs objectifs. Ces unités d'aide à l'engagement devront utiliser des vecteurs très divers, dont le Futura® qui leur est présenté lors de ce stage.

À Angers, l'équipe le découvre avec curiosité. Les regards intrigués parcourent le corps de l'embarcation. Se saisissant des valves et se positionnant à chaque extrémité, les membres du GAE-A procèdent au gonflement. La manœuvre achevée, le caporal-chef Gwenaël revient sur l'importance du faible effectif du bateau, limité à 10 passagers (dans l'idéal 4 à 6), pour garder un bon dynamisme de déplacement au bateau et à ses occupants. Ses conseils sont précieux.



Six étapes sont nécessaires pour gonfler le Futura®.



L'ouverture progressive des vannes d'oxygène est obligatoire pour gonfler le Futura®, afin d'éviter une source d'inflammation.

« LA FURTIVITÉ EST VOTRE ALLIÉE »

La température de l'eau affiche à peine dix degrés. Après avoir découvert leur morture, les stagiaires accompagnés de la brise du printemps, se rendent vers la rive et revêtent leurs nouveaux uniformes : les tenues amphibies. De couleur sombre, elles sont faites à base de néoprène. Un excellent isolant thermique qui garde le corps à bonne température dans l'eau. Passer du treillis à la combinaison en caoutchouc synthétique n'est pas chose facile. Il faut être patient car la matière colle à la peau, mais il faut surtout faire preuve d'une discrétion absolue : « Lors d'une mission, nous ne devons émettre aucun bruit lorsque nous nous changeons. La furtivité est votre meilleure alliée », rappelle le sergent-chef Dylan, plongeur de combat au sein du 6^e RG. Les PCG de cette unité sont des experts de "l'infiltration humide".

Le saviez-vous?

Le GAE-A de la 9^e BIMA a été engagé au sein du premier mandat Falco, la composante de commando de Barkhane, en décembre 2020.



Les plongeurs gardent toujours les mains sur leur sac en nageant. Ce dernier contient leur uniforme et divers équipements nécessaires à la mission.

Ils travaillent leurs compétences à longueur d'année et dans n'importe quelles circonstances : du froid glacial de Norvège jusqu'à la chaleur accablante guyanaise. Suivi par les stagiaires désormais en tenue de plongeur, le sergent-chef se dirige vers le bord de l'eau. Les palmes immergées, il donne ses directives : « Chacun votre tour, vous allez entrer

en binôme. Deux d'entre vous vont former la porte d'entrée¹, afin que les autres puissent suivre ». La formation d'un binôme, pour ce type de manœuvre est primordiale. Il permet aux soldats de garder un contact visuel entre eux mais également de se défendre mutuellement. Les voilà partis pour une petite traversée, pour se familiariser



Pour une immersion, le plongeur mouille d'abord le bord de l'embarcation, pour éviter que le néoprène se frotte de manière bruyante sur le Futura[®].

avec leur nouvel environnement et équipement.

PHYSIQUE, TECHNIQUE ET ENDURANT

En début d'après-midi, l'équipe se rend à la carrière des Frénaies située à Trélazé, dans la couronne angevine. Cette ancienne carrière

¹ Comme le peloton de reconnaissance spécialisé du 1^{er} régiment d'infanterie de Marine ou encore les plongeurs de combat et la section de fouille opérationnelle du 6^e RG et la section légère d'appui spécialisée du 11^e régiment d'artillerie de Marine.

² La porte d'entrée est une formation de deux plongeurs qui surveillent les alentours pendant que leurs camarades entrent dans l'eau.



Lors d'une immersion rapide, le Futura[®] navigue à 70 % de sa vitesse. Les plongeurs placés aux extrémités se laissent tomber au signal du conducteur.



Le feuillage est un excellent camouflage pour les plongeurs en infiltration.

d'extraction d'ardoise d'une profondeur de vingt-huit mètres, devenue désormais un site aménagé pour la plongée, sera le lieu de baptême des stagiaires. À fabri des regards et accompagné par le murmure du vent, ils apprennent la technique de palmage en toute discrétion pour la première fois. Si au cours de la matinée, ils apprivoisaient la tech-

nique, ce temps est révolu. Ils doivent maintenant adopter la nage des plongeurs de combat. Parmi eux, le soldat de première classe du 1^{er} RIMa, Félix, revêt sa combinaison pour la deuxième fois de la journée. Accompagné de ses camarades, il entre dans l'eau fraîche mais cristalline et entame deux tours de carrière. Le palmage est

physique, technique et nécessite de l'endurance, pouvant être effectué sur le ventre ou le dos. Mais là encore, la furtivité est le mot d'ordre : les palmes ne doivent pas sortir de l'eau lors de la poussée. Une fois le parcours achevé, la journée de Félix est enfin terminée, non sans quelques difficultés : « Aujourd'hui, nous avons acquis de nouvelles compétences qui nécessitent du savoir-faire. Au début, nous avons eu un peu de mal à les assimiler ». « La bonne cohésion du groupe et sa détermination permettent aux initiés de progresser rapidement », affirme le lieutenant Julien, chef de section des PCG. Mais le temps n'est pas au repos. À la nuit tombée, les soldats doivent passer un exercice de synthèse. Ce test est l'occasion pour les stagiaires du GAE-A de connaître une situation d'immersion fluviale en réel, mais aussi de pouvoir restituer ce qu'ils ont appris.

COMPTER LES UNS SUR LES AUTRES

Il est 21 h 30. Dans un coin reculé, parmi les ronces et les orties, deux groupes se distinguent malgré l'obscurité. L'un couvre celui qui se

change sous l'oreille attentive de l'équipe instructrice, puis ils permutent. Le sac sur les épaules, ils entrent dans l'eau glacée. Ils doivent désormais palmer sur une distance de deux kilomètres pour rejoindre une autre rive. Là-bas, ils feront leur troisième changement de milieu. Quelques minutes après le départ du GAE-A, le lieutenant Julien morte dans un zodiac pour suivre le bon déroulement de l'exercice. Les seuls bruits que l'officier perçoit sont les coassements des grenouilles et le ronronnement de son embarcation. La nuit sombre l'oblige à utiliser sa lampe de poche pour voir les soldats, qui se suivent tout en progressant en binôme. Ne disposant pas de lunettes de vision nocturne, ils doivent compter les uns sur les autres pour ne pas perdre le chemin : « Je veux travailler les fondamentaux au cours de ce stage. La technique, la discrétion et le collectif », chuchote le lieutenant. Le bon déroulement d'une immersion ne se résume pas aux actions à l'instant présent. Les plongeurs doivent préparer minutieusement leur mission. Étude cartographique



Les stagiaires ayant terminé la plongée attendent leurs camarades pour se changer.

du terrain, étude du débit du courant, des régions aux alentours... les préparatifs peuvent durer plus de six heures. Une fois arrivés à bon port, les soldats se changent pour la sixième fois de la journée. Les fondamentaux sont désormais acquis : « Ça se fait instinctivement », rapporte le sergent Yohann du 11^e RAMa. Ils sont prêts à recommencer. Mais pas cette nuit, le repos est plus que mérité.

RENFORCER LA CAPACITÉ AMPHIBIE

Pour le dernier jour de la première semaine de formation, le GAE-A doit refaire une immersion. Mais cette fois-ci, sous l'œil avisé du colonel Louis-Edouard Geay,

chef de corps du 6^e RG. Il est 5 h et quart du matin, les stagiaires descendent de manière furtive de leur Futura® et se dirigent vers la berge. Dans un brouillard des plus épais, les automatismes appris lors de la semaine se perçoivent clairement.

Une fois à terre, les groupes se forment. Certains surveillent les alentours à 360 degrés pendant que les autres revêtent le treillis. Ceinture de combat ajustée, l'infiltration est accomplie. Un succès qui rend optimiste le colonel : « Cette formation contribue à renforcer la maîtrise de l'armée de Terre dans le milieu aquatique. Il faut rééditer ce type d'instruction ». Du côté du GAE-A, la découverte de ce nouveau type d'intervention est reçue

comme l'opportunité d'améliorer les connaissances : « Travailler en collaboration avec ceux qui maîtrisent l'immersion furtive nous apporte une plus-value sur la capacité amphibie de notre groupement », confirme le sergent Victor du 1^{er} RIMa.

Une semaine à la fois instructive, mais qui permet aussi de revenir sur les fondamentaux, à savoir la coordination et le dépassement de soi pour partir en terre inconnue. ■

UN EXERCICE OUTRE-ATLANTIQUE

Unitas est un exercice annuel interalliés, qui se déroule en Amérique. Cette année 2023 marquera la première participation de l'armée de Terre française à la manœuvre. Les unités se rendront en juillet prochain en Colombie et seront appuyées par les forces américaines.



Arrivée du GAE-A sur site pour rejoindre les camarades déjà immergés.

Une fois sorti de l'eau, le soldat doit se changer à nouveau.



Les alentours sont surveillés pour garantir la sécurité de l'équipe qui se change.



POUR CONTINUER D'AVANCER MÊME EN CAS D'ARRÊT DE JEU.

ASSURANCE AUTO

DU 1^{ER} AU 30 JUIN 2023

-XV%*

Pauline, gendarme
et capitaine du XV militaire.

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense



ENGAGÉS POUR LE COLLECTIF
ASSURÉMENT HUMAIN



*15 % de réduction la 1^{ère} année (hors droit d'entrée) pour toute souscription entre le 1^{er} juin 2023 et le 30 juin 2023 d'un contrat AUTO PASS. Offre non cumulable avec toute offre en cours. Conditions et limites des garanties de notre contrat AUTO PASS en agence GMF. Les Conditions Générales et la Convention d'assistance de ce contrat sont consultables sur gmf.fr

GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 € entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - APE 6512 Z
Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. Les produits distribués par GMF ASSURANCES sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou LA SAUVEGARDE et/ou GMF VIE et/ou Covéa Protection Juridique et/ou AM-GMF.

TIM

Terre
information
magazine


err

ARMEE DE TERRE

DOSSIER

Le sport,
trait d'union
avec la nation

- 24 ► DES SYMBOLES DE FORCE MORALE
- 26 ► SE RENCONTRER PAR LE SPORT
- 28 ► CHARGEZ !
- 30 ► UNE ATHLÈTE SOUS LES DRAPEAUX

Textes : CNE Eugénie LALLEMENT

Photos : ADC Laurent ANGUY, CCH Adrien CULLIATI, Stéphanie PELLIZZARO



Le sport, trait d'union avec la nation



LE SPORT a toujours rassemblé et fédéré une nation. Par les valeurs communes qu'il partage avec l'institution, comme la cohésion, la discipline, le goût de l'effort et le dépassement de soi, il est un outil de rayonnement des armées. Pour l'exceptionnel rendez-vous des Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024, l'armée de Terre sera représentée par ses athlètes. En parallèle des compétitions civiles, se jouent des compétitions militaires. Ces événements apportent à encore une visibilité auprès du grand public. La jeunesse n'est pas en reste, grâce à la création de plusieurs dispositifs sportifs. Ces programmes, adressés aux jeunes dans leur diversité, permettent de découvrir le monde militaire et de cultiver l'esprit civique. Que ce soit dans un stade ou au quartier, la notion d'identité collective est la même. Avant le début d'un match ou pour la montée des couleurs, la Marseillaise résonne avec ferveur. **#TerreOlympique** ■

Des symboles de force morale



L'armée de Champions compte désormais 206 athlètes dans ses rangs. Employés par le Centre national des sports de la Défense, ils contribuent à transmettre les valeurs de l'Institution lors des compétitions internationales et concourent au développement du lien armées-nation. Un seul but : rapporter des médailles à la France et aux armées.



MARTIN FOURCADE, Florent Manaudou, Tessa Worley. Des noms célèbres auprès du grand public pour leurs titres de champions olympiques ou du monde dans leur discipline. Plus méconnue en revanche, leur appartenance¹ au bataillon de Joinville ou armée de Champions, du Centre national des sports de la défense (CNSD).

Employés sous statut militaire, ces athlètes, appelés sportifs de haut niveau de la défense (SHND), ont pour mission de faire rayonner le sport français, lors des compétitions sportives internationales et des jeux olympiques et paralympiques (JOP). « Le CNSD est le plus gros contributeur de l'État dans ce domaine », commente Sylvie Anato, conseillère communication du commissaire aux sports militaires. Leur effectif a d'ailleurs doublé depuis 2003². Ils sont désormais 208, dont 33 paralympiques, issus des trois armées,

de la gendarmerie nationale et du Secrétariat général pour l'administration. Au-delà d'être des ambassadeurs des valeurs du sport et des armées, en interne comme à l'extérieur, ils incarnent la force morale et la performance physique. Deux notions-clés du code du soldat.

INCARNER LES VALEURS

Le statut particulier des SHND les dispense des obligations inhérentes au métier de soldat (astreinte, gardes, Opex, etc.). Le CNSD leur assure un suivi socio-professionnel et leur donne les moyens de s'entraîner et de pratiquer leur sport toute l'année. Ils bénéficient ainsi d'un soutien financier, par le versement d'une solde, d'une couverture sociale, et même d'une reconversion à la fin de leur carrière. En contrepartie, ils consacrent une vingtaine de jours par an au centre, en participant à des



Le CNSD contribue aux rencontres militaires blessures et sports.

L'adjudant Chloé Hardy, championne de France militaire au concours de saut d'obstacles.

Le sport, trait d'union avec la nation



Parcours d'obstacles pour les sportifs de haut niveau de la Défense.

compétitions militaires, des opérations de communication ou des regroupements annuels.

Si la majorité d'entre eux quittent l'Institution au moment de leur retraite sportive, certains font le choix de poursuivre leur parcours. Pour les acculer à leur armée d'appartenance, les athlètes bénéficient désormais d'un système de parrainage avec les unités. Une démarche mutuelle, visant à enraciner le sportif dans la "militarité", pour qu'il incarne les valeurs militaires où qu'il soit.

CHAMPIONNATS DU MONDE

C'est le cas du SHND Kévin Lasserre, nageur spécialiste en sauvetage et secourisme sportif, qui a signé le 27 avril dernier, une convention avec le 1^{er} régiment étranger de cavalerie à Carpiagne. Un choix logique, que commente l'officier communication du 1^{er} REC, le lieutenant Baptiste : « Nous l'avons choisi car sa discipline fait écho à notre centre d'instruction et d'aguerrissement

commando et à la tradition amphibie du régiment ». À ce jour, quatre-vingt-dix-huit d'entre eux ont intégré les rangs d'une unité de l'armée de Terre.

Au-delà du bataillon de Joinville, le "sport d'élite" contribue aussi au rayonnement des valeurs militaires auprès de la société civile et de la jeunesse en particulier. Derrière ce terme, se regroupent les sportifs issus des trois armées, de la gendarmerie nationale et des services, qui constituent les équipes de France militaires (EFM). Leur statut diffère de celui des SHND, puisqu'ils sont soumis à l'approbation de leur commandement pour pratiquer leur sport, en plus de leur fonction principale. Les meilleurs d'entre eux participent aux championnats du monde militaires. Parmi les disciplines, se retrouvent notamment l'équitation, la section militaire de parachutisme sportif et le rugby. Le "sport d'élite" peut être renforcé par les athlètes de l'armée de Champions dans les grandes compétitions internationales.

LE SPORT ET LES ARMÉES DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

Le sport militaire constitue un moyen extraordinaire de rapprochement entre les États et contribue de ce point de vue à la stabilité et à la sécurité mondiale. Le Comité international de sport militaire est l'une des plus grandes organisations multidisciplinaires dans le monde. Il organise diverses manifestations sportives pour les forces armées de ses 138 pays membres. Sa devise, "l'amitié par le sport", incarne les efforts de paix mondiale.



Les athlètes du CNSD sont présents dans près de 25 disciplines.

« C'est un dispositif qui a démontré son efficacité. J'en veux pour preuve les excellents résultats obtenus lors des Jeux mondiaux militaires d'été organisés en Chine en 2019 ou encore ceux d'hiver en Allemagne, en 2021 », conclut Sylvie Anoto. ■

À LIRE AUSSI

Yasmina, "une caporal-chef olympique : des tatamis au treillis" (TIM n°334)



¹ Les deux premiers ont fait partie de l'armée des Champions respectivement de 2008 à 2019 et de 2009 à 2018. Tessa Worley est toujours intégrée au bataillon de Joinville.

² Ils étaient 90 en 2003.



850 jeunes étaient présents à la journée de lancement sport armées-jeunesse du 9 novembre 2022, à Fontainebleau.

Se rencontrer par le sport

Créées en 2003, les journées sport armées-jeunesse sont un moyen privilégié pour aborder ce public, à travers l'activité physique. Organisées chaque année sous l'égide de la Commission armées-jeunesse en métropole comme en Outre-mer, elles développent le lien avec la nation et favorisent la transmission des valeurs de l'Institution.

LE 9 NOVEMBRE DERNIER, le Centre national des sports de la défense (CNSD) à Fontainebleau, accueillait 600 coureurs pour le cross de sélection départemental de l'Union nationale du sport scolaire. Le lieutenant Jérôme, officier supérieur adjoint et correspondant jeunesse au CNSD, explique : « Ce cross fait partie du cursus de formation des stagiaires moniteurs d'entraînement physique militaire et sportif, qui l'organisent traditionnellement pour les collégiens ». Près de mille jeunes étaient pourtant présents ce jour-là. Adossé à l'évènement, le lancement des journées

sport armées-jeunesse¹, a permis de toucher un public plus large. Organisées chaque année depuis 2003 par la Commission armées-jeunesse (CAJ)², ces journées favorisent la rencontre entre les jeunes et les forces, autour de la pratique sportive. « L'activité physique est un bon moyen de les intéresser et de les rapprocher du milieu militaire. Les valeurs qui sont véhiculées par le sport correspondent parfaitement à l'armée de Terre, comme l'engagement, la cohésion et le goût de l'effort », développe le lieutenant-colonel Pascal, secrétaire général adjoint de la CAJ. Par ce dispositif simple, entre 15 000 et

17 000 jeunes prennent part chaque année à une activité sportive en relation avec une unité militaire. Un succès.

« PROMOUVOIR L'ESPRIT DE DÉFENSE »

La CAJ est un réseau d'une centaine d'associations et organismes de jeunesse, de réservistes et de mouvements étudiants. D'un côté, des jeunes déscolarisés ou en difficulté, issus entre autres de la Fondation des apprentis d'Auteuil, de l'École de la deuxième chance ou encore du Réseau espérance banlieues. De l'autre, des jeunes

de l'Institut des hautes études de défense nationale, de Centrale Supélec ou des Mines de Paris...

« Promouvoir l'esprit de défense chez les jeunes, tout en les préparant à leurs responsabilités de citoyens sont la raison d'être de la CAJ qui réfléchit, depuis près de soixante-dix ans sur le lien armées-jeunesse avec l'objectif d'inclure toutes les jeunesses de France », commente le lieutenant-colonel Pascal. Si la majorité des élèves présents sont des collégiens des classes de défense, tous peuvent avoir la fibre patriotique. Ces journées leur permettent de sortir de leur quotidien, en pratiquant une

Le sport, trait d'union avec la nation

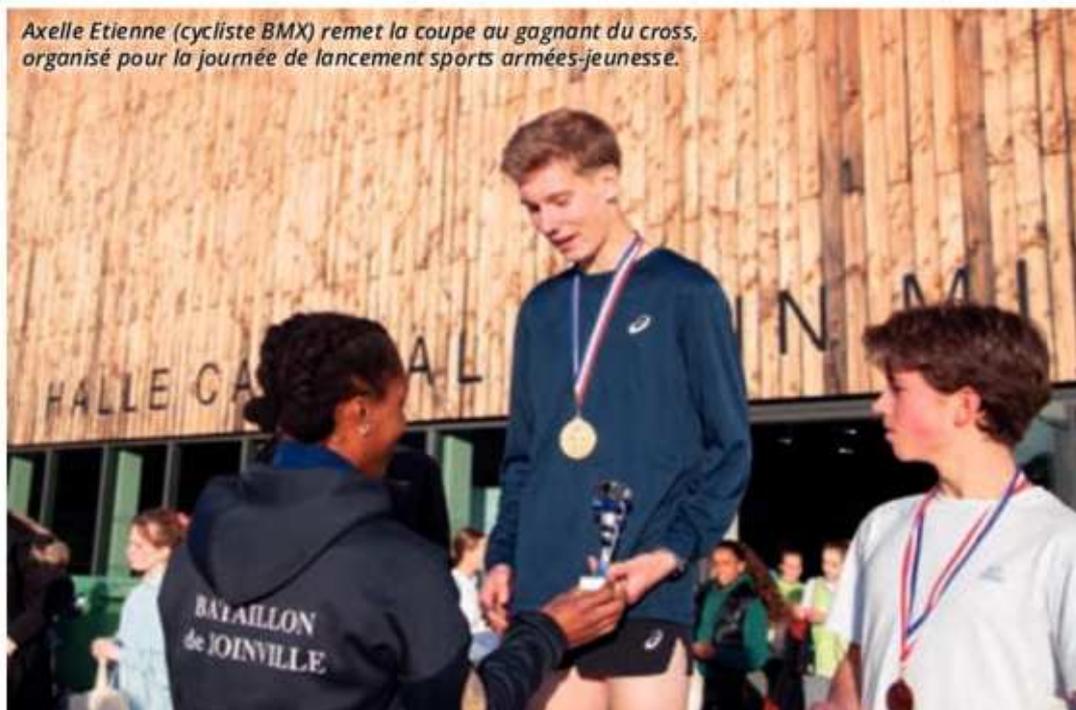
activité physique avec des militaires. Lors de la journée nationale de lancement à Fontainebleau, le public est allé à la rencontre de sportifs de haut niveau, comme Axelle Etienne, coureuse cycliste, championne de BMX et marraine de l'évènement et Axel Reymond, champion de natation en eau libre. Ils ont été sensibilisés au handicap à travers des activités, comme le basket en fauteuil roulant.

UN CORRESPONDANT PAR ARMÉE

Selon ses capacités, chaque régiment, escadron, base navale ou aérienne, est libre d'organiser ou non une journée sport armées-jeunesse, jusqu'au mois de juin, autour d'une activité comme la course, le parcours naturel, l'escalade...

À l'image des "portes ouvertes", cet évènement leur permet aussi de présenter aux jeunes leurs missions et équipements. Pour aider les unités, la CAJ met à disposition un kit comprenant la réglementation, les éléments de communication ou encore des tee-shirts promotionnels. Un bilan est établi en juillet par chaque correspondant d'armée auprès de la CAJ, à savoir le Commandement Terre pour le territoire national pour l'armée de Terre. De par son déploiement en métropole et en Outre-mer, l'armée de Terre est par excellence l'armée au contact de la jeunesse. Elle dispose de tous les atouts pour réussir ces journées. ■

Axelle Etienne (cycliste BMX) remet la coupe au gagnant du cross, organisé pour la journée de lancement sports armées-jeunesse.



Présentation d'un petit véhicule protégé.

¹ La journée officielle de lancement est organisée chaque année par une armée différente depuis 2017.

² Elles font suite à un accord-cadre signé entre le ministère de la Défense et celui des sports, après la disparition de la conscription.

Le saviez-

vous?

Pour la première fois depuis 1955, la CAJ est présidée par une femme, la générale de corps aérien Dominique Arbiol, directrice du service national et de la jeunesse.

LA COMMISSION ARMÉES-JEUNESSE

Créée en 1955, la CAJ est un organisme de réflexion et d'action placé auprès du ministre des Armées, destiné à développer la connaissance mutuelle entre la jeunesse et les armées. Elle est rattachée à la Direction du service national et de la jeunesse.

Chargez !

Pour la deuxième année consécutive, l'armée de Terre a remporté le championnat de France militaire de rugby à XV. Une victoire d'autant plus marquante que la sélection est composée de joueurs non permanents, soldats d'active issus de tous horizons, unis par la même passion, dans les tribunes comme sur le terrain.

DANS LES GRADINS du stade Pierre-Bouillot auxerrois, Renan, 9 ans, est concentré devant le match qui se déroule devant ses yeux. Avec son père, il a fait plus d'une heure de route ce jeudi 20 avril, pour assister à la finale du championnat de France militaire (CFM) de rugby à XV. Plus loin, Fabrice, lui aussi passionné depuis l'enfance, commente : « C'est un plaisir de revoir du "treillis" à Auxerre. En plus, ça joue bien ». La ville, plus connue pour l'AJA et Guy Roux, n'abrite plus de garnison depuis 2010. « Accueillir un tel événement est un défi », assure le lieutenant-colonel Emmanuel Varlet, délégué militaire départemental de Yonne, qui s'est vu confier l'organisation du CFM par le Centre national des sports de la défense. La veille, le stade accueillait 160 enfants entre six et onze ans, à l'occasion de la coupe du monde de rugby des centres de loisirs. Profitant d'une coïncidence de calendrier, le rugby club auxerrois a proposé d'associer les militaires à l'animation d'ateliers autour de ce sport. En repos ce jour-là, huit joueurs de chaque sélection ont ainsi coaché, arbitré et échangé avec le jeune public. Malgré un pronostic aléatoire de ce dernier sur l'issue du match, la semaine s'est soldée par la victoire de la sélection de l'armée de Terre, qui a remporté le titre pour la deuxième année consécutive.

FAIRE CORPS SUR LE TERRAIN

La sélection compte 23 joueurs mais le vivier du rugby club de l'armée de Terre (RCAT) compte jusqu'à 90 personnes au total. Opérations extérieures, stages ou encore gardes, ces soldats, issus de différentes unités, sont parfois indisponibles pour les entraînements ou les compétitions. « Nous avons besoin de ressources pour assurer une certaine stabilité à l'équipe »,



Stage de perfectionnement des joueuses à Marcoussis (Essonne).

Le sport, trait d'union avec la nation

souligne le sergent Benoît, manager sportif au RCAT. Créer la cohésion dans un groupe dont les membres ne se retrouvent que ponctuellement, n'est pas évident. Mais les valeurs de combativité, de solidarité, de respect et de convivialité qu'ils portent en eux, communes à ce sport, rendent possible la performance. Un seul objectif : "Faire corps" sur le terrain pour décrocher la victoire. Pour identifier les recrues les plus prometteuses, le RCAT organise des stages de détection. Le lundi 17 avril, une cinquantaine d'hommes et de femmes foulent les pelouses du centre national de rugby de Marcoussis, en Essonne.

Pendant quatre jours, ce temple du ballon ovale, habituellement fréquenté par les équipes de France de rugby à VII ou à XV, accueille des militaires venus de toute la France. Sapeurs, légionnaires, marsouins, pompiers de Paris ou encore forces spéciales, tous tentent d'intégrer le vivier des sélectionnés lors du CFM.

« UNE VRAIE ENTRAÏDE »

Quand cela est possible, le "staff" du RCAT s'appuie sur des stagiaires "DEJEPS"³ pour la détection. Pour Alexandre Boucher, conseiller technique national de la Fédération française de rugby et coordinateur du "DEJEPS", ces journées sont importantes : « Les stagiaires profitent de la disponibilité des joueurs pendant quatre jours pour structurer leurs entraînements. Ils s'essayent à



Emthias, joueur de rugby de l'armée de Terre, participe à l'animation au profit des centres de loisirs.

d'autres postes, comme celui de manager ou d'analyste vidéo ». Un échange gagnant-gagnant. Pour Christophe Raluy, l'un d'entre eux, le contact avec les militaires a tout de suite été facile. Au-delà de la qualité physique, de la technique individuelle et de la stratégie recherchée, il retrouve les valeurs fortes du rugby dans l'état d'esprit des Terriens. « Il y a une vraie entraide malgré l'hétérogénéité du groupe, de la discipline et une maîtrise des émotions. Fatigue ou non, chacun donne le meilleur », salue-t-il. Parmi eux,

Nicolas n'en est pas à sa première sélection. Inscrit en club et membre du club de rugby de son régiment, il l'assure : « C'est un honneur pour moi d'être ici. L'endroit est mythique. C'est une chance de bénéficier des infrastructures et de l'expérience des stagiaires ». ■

¹ Association de la jeunesse auxerroise, club de football qui évolue en Ligue 1.

² Après le départ du 28^e groupe géographique pour Haguenau.

³ Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

Le saviez-vous ?

VOUS ?

L'armée de Terre a remporté pour la cinquième fois cette année, le championnat de France militaire de rugby (après 2003, 2004, 2005 et 2022).



L'armée de Terre a gagné en mai à Toulon, contre la Marine nationale.

Une athlète sous les drapeaux

Après être passée par le Pôle espoir du Centre national des sports de la Défense à Fontainebleau, Carolle Zahi intègre l'armée de Champions en 2019. Athlète de haut niveau, elle est la seule sprinteuse dans sa discipline. À 28 ans, celle qui aspire à participer aux Jeux olympiques de Paris 2024, revient sur son identité d'athlète et de militaire.

« **JE ME SENS PLEINEMENT** ambassadrice de la France et des armées. J'ai intégré le bataillon de Joinville en 2019, après avoir commencé au Pôle espoir du Centre national des sports de la défense (CNSD) à Fontainebleau, à l'âge de 17 ans. C'est mon professeur d'éducation physique et sportive qui à l'époque m'a orientée vers une scolarité sports-études, quand mes parents ont déménagé en Île-de-France.

Inscrite à l'UNSS à Toulouse, mes performances enregistrées dans ma discipline, le sprint "100 et 200 mètres", m'ont permis de rejoindre le Pôle espoir. Un défi, car je souhaitais me prouver que je pouvais

mener à la fois mon projet sportif et mes études. J'ai découvert au CNSD un environnement nouveau, empreint de valeurs similaires à celles que je connaissais déjà, qui m'ont donné envie de rejoindre "l'armée de Champions". En 2017, j'ai effectué les démarches auprès de la fédération française d'athlétisme pour pousser mon dossier au bataillon de Joinville, qui a été accepté deux ans plus tard.

MONTREZ L'EXEMPLE

Notre statut militaire nous différencie des autres athlètes. En tant que sportif de haut niveau de la défense, l'accompagnement est

constant. Il va même au-delà du domaine sportif, puisque le CNSD propose une aide à la reconversion en fin de carrière. Une source de sérénité. Le côté humain m'a toujours marquée à l'armée. Pour preuve, lors de ma récente maternité, j'ai reçu de nombreux appels de personnes du centre, qui se préoccupaient de la mère que j'étais plutôt que de la sportive. Cette fraternité se ressent aussi lors des rassemblements militaires qui se déroulent une fois par an en octobre. Avec l'ensemble des sportifs des différentes disciplines, nous nous retrouvons en treillis, autour d'activités qui nous sortent de notre zone de confort et nous poussent

à nous dépasser ensemble. Faire partie de l'armée de Champions est un honneur. Je me dois de montrer l'exemple au quotidien. Les jeunes du Pôle espoir de la fédération française d'athlétisme, me posent souvent des questions sur le dispositif. J'y réponds toujours avec plaisir.

2023 est une année charnière pour moi. Elle déterminera mon état de forme pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, auxquels j'espère participer. Quelle qu'en soit l'issue, je compte arrêter ma carrière d'athlète à 30 ans et une reconversion dans l'armée est envisageable. » ■





La banque coopérative
de la Fonction publique

CASDEN Banque Populaire - Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable - Siège social : 1 bis rue Jean Héliot 75020 Champs-sur-Marne - Siren n° 784 275 778 - RCS Meaux - Immatriculation ORIAS n° 07 027 108 - BIC: CASDEN33
à direction et conseil de surveillance au capital de 101 478 270 € - Siège social : 1, promenade Germaine Sablon - 75013 PARIS - Siren n° 493 455 042 - RCS Paris - Immatriculation ORIAS n° 08 146 101 - Créde photo : © Roman Johnson - Conception : Inu.gr 2023.

COMME MOI, REJOIGNEZ LA CASDEN, LA BANQUE DE LA FONCTION PUBLIQUE !

Maxime, Militaire



casden.fr



Retrouvez-nous chez



3PM

Comprendre la prime de parcours professionnel militaire

Texte : DRHAT/SDEP

Actuellement, la détention de certaines qualifications militaires générales, obtenues dans le cadre des parcours sous-officiers et officiers, se traduit par une prime de qualification. La NPRM reprend et modernise ce mécanisme.

POUR LES OFFICIERS, aucun changement avec le maintien des 2 niveaux de prime préexistants et non-cumulables :

- 3PM de niveau 1¹ : 16 % de la solde soumise à retenue pour pension sans dépasser la solde brute afférente au dernier échelon de capitaine² pour les officiers issus de certaines écoles (École spéciale militaire de Saint-Cyr, École Polytechnique) et les

détenteurs d'un des diplômes suivants : diplôme de qualification militaire (DQM - attribué sur titre le 1^{er} janvier de l'année suivant l'année de nomination au grade de lieutenant quelle que soit l'origine de recrutement), diplôme d'aptitude aux emplois d'officier supérieur (DAEOS), diplôme militaire supérieur (DMS), diplôme d'état-major (DEM), diplôme technique (DT), etc.

Détail des primes sur le portail intradef de la DRHAT : <http://portail-drhat.intradef.gouv.fr/DRHAT/solde-et-pension/>

- 3PM de niveau 3 : 28 % de la solde soumise à retenue pour pension sans dépasser la solde brute afférente au dernier échelon du grade de lieutenant-colonel² pour les officiers titulaires d'un des brevets suivants : brevet d'études

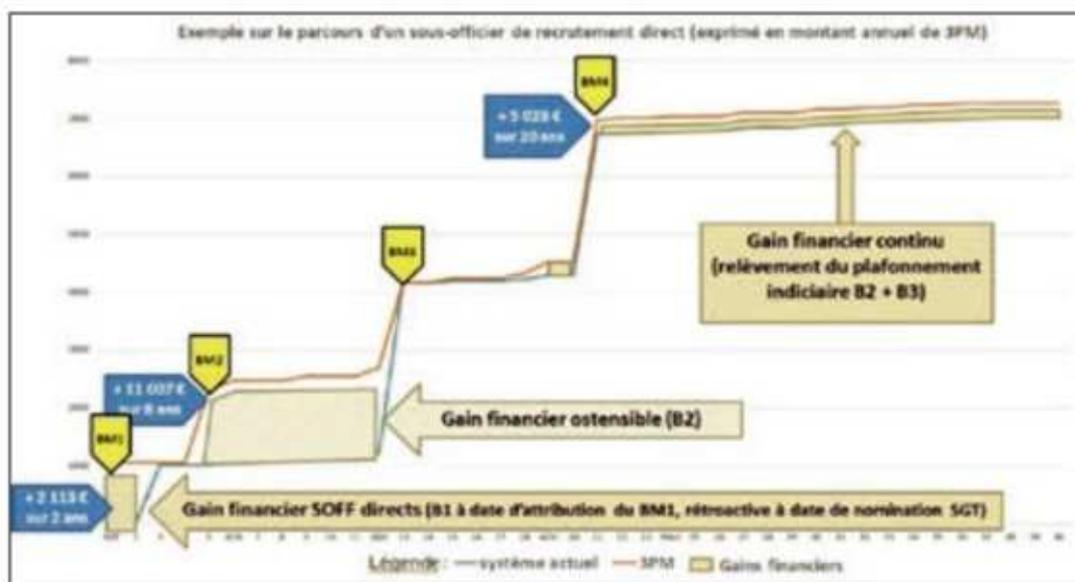
militaires supérieures (BEMS), brevet de qualification militaire supérieure (BQMS), brevets techniques (BT).

Nota bene : Un niveau intermédiaire de prime est à l'étude. Ce niveau 2 pourrait à terme valoriser spécifiquement l'officier détenteur d'un diplôme technique.

POUR LES SOUS-OFFICIERS, comme décrit dans le TIM #336 (février 2023), la grande nouveauté réside dans la création d'un système plus progressif avec 4 balises cumulables (contre 3 précédemment). Les balises sont liées à chacun des brevets militaires créés par le nouveau parcours sous-officier. Les balises plafonnées à un pourcentage d'indice maximal (balises n°2 et 3) bénéficient par ailleurs d'un relèvement de leur plafond d'indexation par rapport à la situation antérieure.

SI VOUS ÊTES MUTÉ AU PAM 2023 et éligible à la MICM, il est impératif que votre demande soit traitée avant fin septembre 2023 car ce sont vos droits au 1^{er} octobre 2023 qui serviront au calcul d'une éventuelle indemnité compensatrice relative à une différence entre le couple ICM/MICM et le couple IEM/IGAR. Constituez donc votre dossier dès que votre future affectation est connue. ■

Balise 1 (chef de groupe)	5 % de la solde soumise à retenue pour pension
Balise 2 (sous-officier adjoint)	6 % de la solde soumise à retenue pour pension sans dépasser la solde brute afférente au 5 ^e échelon de SCH ¹
Balise 3 (chef de section)	6 % de la solde soumise à retenue pour pension sans dépasser la solde brute afférente au 6 ^e échelon du grade d'ADJ ¹
Balise 4 (postes NF4)	200 € mensuels



¹ Également attribuée au personnel militaire officier ou non officier titulaire de certains titres de guerre.

² En l'état actuel des grilles indiciaires.

LIVE

Portail unique du **chef tactique**

Texte : CFT - Photo : J.-P. LEVASSEUR

Le livret d'instruction virtuel élargi est un nouveau système d'information identifié par le Pôle numérique innovation de l'EMAT en 2017 comme l'un des projets "éclaireurs" dans le cadre des travaux de transformation numérique de l'armée de Terre. La finalité de ce livret est de se substituer au livret d'instruction "papier", ainsi qu'à tous les documents de suivi d'indicateurs de niveau "unité élémentaire", dont le suivi des CCPM.



illustrée avec deux outils du LIVE créés pour réaliser la SPA journalière et les décomptes rationnaires :

- Le système de saisie est unique, ce qui évite de devoir entrer les informations à chaque niveau de commandement ;
- Il est consultable par tous les échelons.

Par ailleurs, le livret d'instruction virtuel élargi est un système d'information sécurisé qui possède 7 rôles disponibles selon le besoin d'en connaître.

Disponible dès maintenant sur Intradef, LIVE remplace le livret d'instruction papier dès cette année.

Il est recommandé d'utiliser l'application avec le navigateur Mozilla Firefox.



Pour en savoir plus :
<https://live.intradef.gouv.fr/>

FACE AU CONSTAT d'inadéquation entre le livret d'instruction "papier" et les besoins d'information immédiats en situation opérationnelle, le système LIVE répond aux attendus "terrain" des cadres. Le livret d'instruction virtuel élargi facilite la programmation et la gestion des activités d'instruction et de préparation opérationnelle. Il permet aux cadres de contact le suivi des qualifications, de l'entraînement et des activités.

LIVE est une application web accessible à partir d'un navigateur internet¹, d'une station Intradef ou d'une tablette smobifiée (le TIC). Inscrit dans la démarche de numé-

risation des processus, ce livret numérique répond à de multiples enjeux : simplifier le travail au quotidien des cadres de contact impliqués dans la gestion de leur personnel, par une saisie et un accès aux données permanents ; dématérialiser le livret d'instruction papier ; descendre l'information à l'échelon le plus bas ; fiabiliser les données ; améliorer la capacité d'anticipation dans la sélection des personnels candidats aux activités de préparation opérationnelle ; fournir au commandement un outil fiable de saisie et de pilotage de l'activité. Concrètement, la gestion de ces données en temps réel est

CONSEILS PRATIQUES

Simple d'utilisation, doté de droits d'accès adaptés aux cadres de contact, toutes les informations nécessaires à l'utilisation de LIVE sont disponibles sur un site d'aide en ligne accessible depuis sa page d'accueil. Des formations en ligne, un forum, ainsi qu'une notice d'utilisation permettent une prise en main immédiate. À terme, LIVE évoluera dans un écosystème regroupant plusieurs applications, qui mettra fin aux saisies redondantes et chronophages. La prochaine étape sera l'arrivée du livret de tir numérique.

Mobilité des militaires du rang

Texte : DRHAT/PGP - Photo : Jérôme BARDENET

Les règles de la mobilité des militaires du rang évoluent cette année afin d'agir en faveur de la fidélisation et de mieux répondre aux besoins de l'Institution.

PLUS QUE JAMAIS, la mobilité géographique mais aussi fonctionnelle des militaires du rang concourt à la fidélisation tout en permettant de satisfaire les nombreux besoins de l'armée de Terre et des autres Armées. Dans le cadre de la transformation de l'armée de Terre, l'enjeu majeur est de favoriser l'accès aux postes plus qualifiés de deuxième partie de carrière pour les EVAT ayant servi plusieurs années sur des emplois opérationnels. Il s'agit donc désormais d'exploiter l'ensemble des volontariats spon-

tanés et, si possible, d'en susciter davantage.

Les attentes sont fortes en matière de mobilité. Afin de mieux fidéliser ceux pour qui continuer à servir passe par une mutation ou une réorientation, les desideratas des militaires du rang seront davantage pris en considération, que ce soit en période probatoire ou à partir de 3 ans de service, une fois nommés caporaux et détenteurs de leurs examens élémentaires. De manière générale, l'échéance du renouvellement de contrat constitue un moment particulièrement

favorable à la mobilité. Enfin, l'obtention du CQTS après 7 ans de service donne naturellement accès à un nouveau métier en deuxième partie de carrière.

MESURES D'ATTRACTIVITÉ

Les militaires du rang volontaires pour armer des postes sensibles ou se déclarant ouverts à une réorientation correspondant à des besoins de l'Institution, augmentent nettement leurs chances d'obtenir une réponse favorable. À partir de cette année, la DRHAT étudie l'ensemble des volontaires au lancement de la campagne de sélection du plan annuel de mutation 2024 (processus Matmob déjà lancé). Les volontariats pour servir dans les organismes en tension seront traités en priorité. Dans cette optique, la diffusion élargie (site de

la DRHAT, RH-Terre, Aidda) de la bourse aux emplois, des messages de prospection ainsi que de supports d'information relatifs à certains organismes, doit permettre à chacun de mieux connaître les besoins. Afin d'inciter davantage de militaires du rang à postuler pour les organismes priorités, des mesures d'attractivité sont mises en place : mobilité possible dès 3 ans d'affectation, priorité à la destination Outre-mer et étranger pour les Troupes de marine, obtention de l'agrément L4139-2 à partir de 2 ans d'affectation (sous réserve de remplir les conditions statutaires). Plus que jamais, l'orientation annuelle demeure le rendez-vous privilégié pour exprimer un volontariat et des desideratas relatifs à la mobilité géographique ou fonctionnelle. ■



Se réengager dans l'armée de Terre

Texte : PGP – Photo 1^{er} RTP

Chaque année, près de 330 anciens militaires reviennent servir au sein de l'armée de Terre. Simple et immédiate, la procédure de réengagement contribue de manière significative à la réalisation des effectifs, objectif stratégique réaffirmé par le chef d'état-major de l'armée de Terre.

DANS UN CONTEXTE de tension sur le recrutement et de défis opérationnels majeurs, ce dispositif vertueux de valorisation des acquis satisfait de manière unanime tant les unités que ceux qui choisissent de servir à nouveau sous les drapeaux. Un militaire du rang réengagé conserve le bénéfice de ses états de service (ancienneté, grade, diplômes). Son déroulement de carrière est le même que celui des autres militaires du rang et il peut prétendre à un recrutement sous-officiers ou officiers dès les conditions réunies. Chaque militaire en activité est un recruteur en puissance, ambassadeur privilégié de l'armée de Terre auprès de ses anciens camarades. ■



« Ce qui m'a fait revenir c'est l'esprit de groupe que l'on trouve en régiment, la camaraderie, l'envie de continuer de découvrir le monde et de faire partie de quelque chose de plus grand que soi. »

Caporal Maxime – 1^{er} RTP

Le chef de la formation d'emploi est l'acteur central de cette manœuvre pour proposer aux anciens soldats un réengagement, soit au titre de la formation qu'il commande ou de toute autre unité.

Le saviez-

vous?

Servir Outre-mer et à l'étranger : une vocation

Texte : EMSOME – Photo : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN

À TRAVERS LEUR HISTOIRE, les Troupes de marine ont forgé une culture du service hors du territoire métropolitain. Être TDM, c'est avant tout être disponible pour servir Outre-mer sans restriction en tout temps et en tout lieu. Choisir les Troupes de marine, c'est donc choisir un mode de vie pour sa carrière et sa famille : cela nécessite un effort d'adaptation pour quitter ses repères et vivre différemment pendant plusieurs années. La disponibilité opérationnelle permanente est ainsi l'une des vertus cardinales. Grâce à leur connaissance et leur compréhension des cultures étrangères, les Troupes de marine apportent une expertise particulière. C'est là toute leur vocation :

œuvrer à l'entretien de liens privilégiés avec nos partenaires dans leur pays ou lorsqu'ils viennent en stage chez nous, et, ainsi, créer une intimité stratégique. Toutefois, le vivier de volontaires dans certaines spécialités ou qualifications est parfois insuffisant pour armer tous les postes. Les changements d'arme vers celle des Troupes de marine¹ ont pour objectif de disposer des militaires volontaires qui partagent cet état d'esprit en nombre supérieur : en 2023, 120 demandes ont été approuvées pour répondre au besoin du service hors métropole. ■

¹ Pour les demandes, se référer à la note n° 518052 ARM/RH-AT/P.GP/BCS/SECOND/NP du 18 novembre 2022.



EXERCICE EXCALIBUR

En guerre sur les hertz

Texte et photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME

Les spécialistes du 44^e régiment de transmissions mènent des missions d'interception et d'exploitation sur les télécommunications adverses. Ils traitent et interprètent les signaux pour en extraire l'information intéressante. En temps de guerre comme de paix, l'action de renseignement est permanente. Du 24 avril au 3 mai, un détachement a participé à l'exercice Excalibur, servant à la préparation opérationnelle d'un détachement avant projection.



SUR SON ÉCRAN D'ORDINATEUR, le spectre électromagnétique de couleur oscille sous le regard attentif du sergent-chef Paulo. Casque audio sur la tête, il bascule d'une fréquence à une autre. Dans ses oreilles ? Ni musique ni publicité. Seulement un chuintement continu entrecoupé de bip saccadés. Si ces sons n'évoquent rien de prime abord, il s'agit pourtant d'un langage à part entière. « Je suis en charge d'intercepter tout ce qui est compréhensible par l'humain : des échanges radios au morse, une spécialité », explique l'opérateur d'« interception, localisation, brouillage systèmes » (ILBS). Le sous-officier sert aussi au centre de guerre électronique (CGE), situé dans une infrastructure protégée, au 44^e régiment de transmissions (44^e RT), basé à Mutzig (Bas-Rhin). Du 24 avril au 3 mai, le détachement dont il fait partie participe à l'exercice Excalibur sur le terrain. La dernière étape de sa mise en condition finale, avant une projection en opération extérieure. Au total, seize « veilleurs de l'imprévu » sont engagés en toute discrétion sur la base aérienne désaffectée de Grostenquin, en Moselle. Ils peaufinent leur préparation tactique et technique sur le terrain en conditions rustiques.

À L'AFFÛT DU SIGNAL

Dans un premier temps, les spécialistes ont engagé le module de déploiement d'urgence (MDU). Ce

système d'armes, constitué d'équipements de haute technologie dont ne sont visibles que les antennes, capte les signaux hertziens de très longues distances, jusqu'à des milliers de kilomètres. « En six heures, nous devons être en mesure d'installer le MDU et de mener les premières missions d'interception », rapporte le lieutenant Alexis, chef d'une section d'interception et d'exploitation de la 4^e compagnie.

Le MDU est doté d'équipements électroniques et informatiques de haute technologie, à l'instar de ceux utilisés dans le centre enterré. Une fois monté, il est voué à perdurer, au cœur des opérations majeures de l'armée française. « Il faut être prêt à le déplacer si nécessaire. Cela demande à la fois de l'organisation et de la rigueur », souligne Alexis. Sous la toile de tente, les ordinateurs tournent à plein régime. Assis devant leur poste, les opérateurs d'écoute sont à l'affût du signal pouvant apporter le renseignement de haute valeur ajoutée. L'enjeu d'Excalibur est de taille à bien des égards. « Au-delà de notre préparation tactique et de notre aguerissement, nous menons des missions d'interception, en relation avec le CGE à Mutzig. » Unité de l'ombre, le 44^e RT assure en permanence une veille sur les menaces militaires étrangères pouvant porter atteinte à l'intégrité et à la sécurité de la nation et de ses forces terrestres. À partir des ondes électromagné-



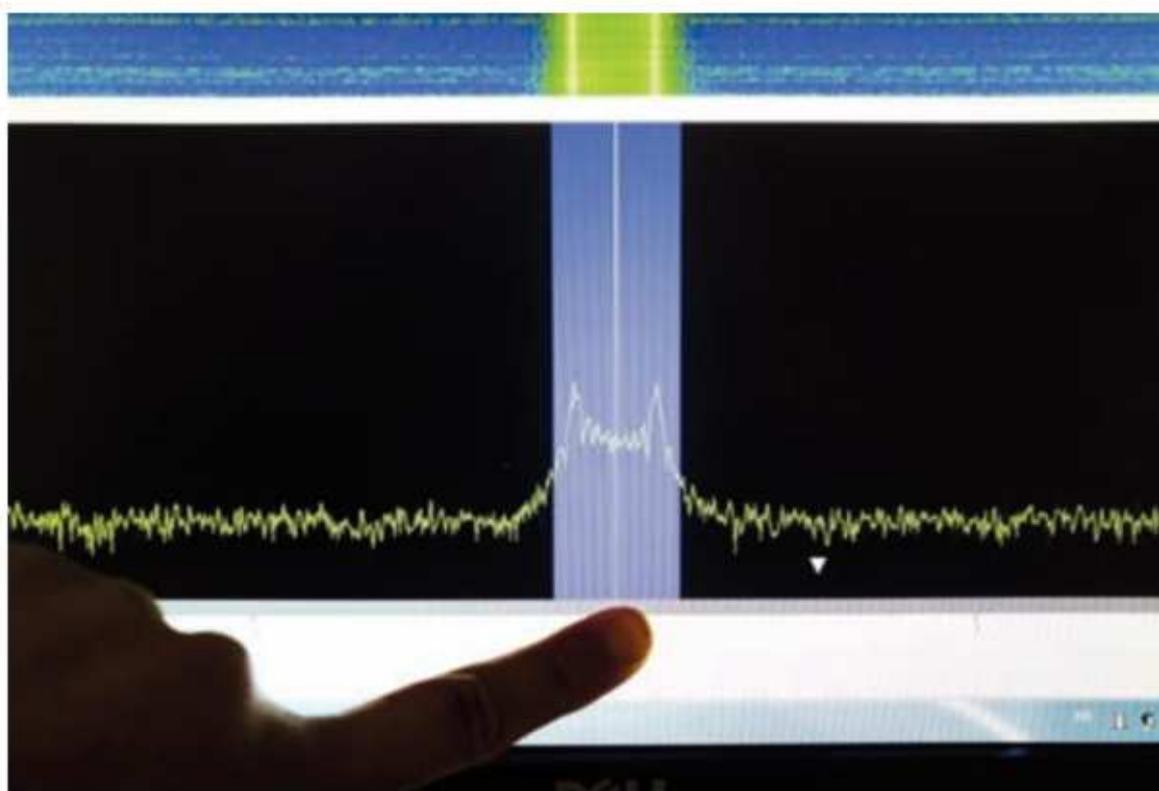
Le MDU est un système d'armes monté en six heures. De l'extérieur, seules quelques tentes et des antennes sont visibles.

tiques, elle collecte du renseignement dans la profondeur, avec pour champ d'action, les niveaux stratégique et opératif (théâtre d'opérations). Les spécialistes qui la servent sont en majorité des sous-officiers, hautement qualifiés, mais aussi des militaires du rang,

IDENTIFIER L'ÉMETTEUR

Un système de quart est mis en place pour assurer une veille permanente du MDU. Plusieurs spécialités y sont réunies. D'un côté, l'équipe ILBS intercepte les signaux facilement compréhensibles (voix, morse, phonie). De l'autre, les spécialistes de la détection et de l'analyse des signaux électromagnétiques (DASEM) captent les signaux complexes non intelligibles, comme la transmission de données. Ses techniciens traitent ces datas et les pré-analyse. Ils sont capables d'identifier dans la minute un signal ennemi.

« Interceptor ne suffit pas. Il faut identifier le signal et le localiser », précise le sergent-chef Victor, technicien DASEM. Les interceptions sont consignées dans un procès-verbal d'écoute, avec la fréquence, l'horaire, la durée, l'identification et la localisation du signal. Ensuite, l'analyste transforme ces données techniques en information tactique pour donner un renseignement clair à l'échelon supérieur. De plus, il établit la structure et l'organisation du réseau adverse, permettant d'identifier l'émetteur principal. En lien avec la Direction du renseignement militaire et les états-majors,



L'opérateur visualise les fréquences sur écran.

il réoriente les recherches si besoin. L'expert vérifie également la fiabilité et la véracité de l'information puis la convertit en renseignement coté. Selon la devise du régiment, *Rien ne craint que le silence*, l'absence de signal prédit le plus souvent une action discrète de l'adversaire. « Nos travaux constituent une aide à la décision et un appui aux futures opérations », ajoute le

sergent-chef Stéphane, analyste au CGE. En France ou en opération extérieure, ces passionnés sont en quête du signal prédictif. Celui qui peut changer l'issue d'une bataille. ■

¹ Elle appartient au commandement du renseignement des forces terrestres.



Saut de la compagnie parachutiste sur l'aéroport de Koumac.

CROIX DU SUD

Cap sur la Nouvelle-Calédonie

Texte : ASP Johann AIREAU - Photos : RIMaP-NC, SCH Vincent IDRAC-VIREBENT

Le régiment d'infanterie de Marine du Pacifique Nouvelle-Calédonie, a participé à Croix du Sud, un exercice majeur des forces armées en Nouvelle Calédonie, du 24 avril au 6 mai. Une reprise depuis la dernière édition de 2018. Construit autour d'un scénario d'assistance d'urgence post-catastrophe naturelle, ce nouvel opus jette les bases solides d'une relance des activités d'échange après une longue période de crise sanitaire.

DES TREILLIS AU CAMOUFLAGE

de tous ordres rejoignent la place d'arme du régiment d'infanterie de Marine du Pacifique – Nouvelle Calédonie (RIMaP-NC), sous le soleil levant de ce 24 avril. Les unités d'Australie, de Fidji, de la Nouvelle Zélande, du Royaume Uni, du Tonga, de l'US Army, de l'US Marine Corps, se joignent à leurs homologues français pour préparer et participer à Croix du Sud 2023. L'exercice majeur interarmées et interalliés conçu et conduit par les forces armées en Nouvelle Calédonie (FANC) simule une opération de secours et d'assistance humanitaire après une catastrophe naturelle.

Près de trois mille militaires de dix-neuf nationalités sont réunis, dont huit cents Terriens de sept pays différents. Une participation jamais atteinte. Répartie en cinq compagnies, certaines intégralement composées d'alliés ou de partenaires, la force terrestre a suivi une semaine d'entraînement organisée par le RIMaP-NC. Au programme : marches d'aguerrissement, séances de tir, combat, challenge sportif.

LIVRER L'AIDE HUMANITAIRE

S'en est suivie une semaine complète de *livex*, manœuvre en terrain libre. Un défi logistique avec des

élongations dépassant les trois cents kilomètres. L'exercice est l'occasion pour le régiment de démontrer ses capacités pour ravitailler et soutenir des unités parfois très isolées, grâce à l'engagement de 145 véhicules et un panel de compétences variées : assaut par air, génie combat, reconnaissance blindée, livraison par air, chien d'attaque... Les diverses missions s'enchaînent, y compris avec les composantes aérienne et maritime pour driller les différentes unités et les préparer à leur mission en cas de catastrophe naturelle.

Mis en place par hélicoptère, le groupe d'aide à l'engagement

débarqué du régiment s'est infiltré pour reconnaître et marquer la "zone de mise à terre" au profit de la compagnie parachutiste du régiment, renforcée d'une section de sapeurs *airborne* d'Alaska. Largués à l'aube, les parachutistes s'emparent de l'aérodrome de Koumac au nord, permettant dans un contexte d'insécurité, de livrer de l'aide humanitaire.

ESCORTE DE SINISTRÉS

Sur la côte est de l'île, les Terriens s'activent aussi. Diverses missions ont été réalisées par les forces terrestres : reconnaissance et fouille de caches d'armes et liaison avec



Découverte du parcours d'obstacle à la française dans des conditions rustiques pour les militaires étrangers.



Cours de secours au combat avec les Néo-Zélandais.



les forces de l'ordre pour appréhender les suspects, escorte de sinistrés jusqu'à un centre de regroupement situé à proximité d'un aéroport sécurisé par la force multinationale, etc. Ces missions renforcent la coordination interalliée avec les partenaires militaires de la région, étrangers et avec les acteurs de gestion de crise. Croix du Sud, c'est aussi un moment de rencontre avec la population : élèves de classes de défense,

habitants vivant à proximité des zones d'exercice. La présentation des matériels militaires, de l'armement, des véhicules ou encore des rations, a constitué un moment d'échange avec les militaires en charge de leur protection. ■

MANŒUVRE AMPHIBIE

Un sous-groupe tactique embarqué (SGTE), armé par le 1^{er} régiment de Spahis a participé pendant quarante-huit heures à l'exercice. Temporairement inséré au sein des forces terrestres, il a débarqué du porte-hélicoptères amphibie Dixmude, bâtiment principal de la mission Jeanne d'Arc, présent en Nouvelle-Calédonie pour l'exercice. La manœuvre amphibie a eu lieu à Koumac pour que le SGTE remplisse des missions sur la côte ouest de l'île.

LA REPRÉSENTATION DE LA BLESSURE DANS L'ART

« Changement de mentalité »

Texte : CNE (R) Aude NICOLAS

Depuis l'Antiquité, la blessure est évoquée par l'art. Peinture, sculpture... Un thème complexe pour les artistes qui contournent cette difficulté par le biais de l'héroïsation. Le blessé et les soins prodigués sont eux traités à la marge. Pourtant, avec l'introduction de la photographie et à la demande du public, cette représentation évolue vers des œuvres plus réalistes en hommage à celles et ceux dédiant leur vie au combat.

LA REPRÉSENTATION DU BLESSÉ

est loin d'être anodine. Les choix iconographiques qui sont faits en

la matière par les artistes, de l'Antiquité à la fin du règne de Napoléon III, obéissent à des règles

précises : un blessé célèbre permet ainsi d'évoquer l'idée de bravoure ou de noblesse du sacrifice. Son exemplarité doit renforcer l'exaltation du sentiment guerrier. Les notions de dévouement et d'abnégation sont mises en avant dès l'Antiquité. Si la Grèce accorde une certaine attention à l'expression de la souffrance¹, à Rome la valeur du guerrier est incarnée par l'attitude stoïque dont il fait preuve en dépit de la douleur. Ce modèle sera repris à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle avec l'essor du style néoclassique, inspiré de l'Antiquité romaine que les artistes transposent peu à peu aux héros des campagnes de la Révolution et de l'Empire. La figure du blessé devient, à cette époque, un sujet à part entière. Qu'il s'agisse de l'hommage rendu par Napoléon I^{er} aux blessés autrichiens, de la visite faite par l'empereur aux blessés de l'île Lobau², ou encore de Napoléon lui-même, touché au siège de Ratisbonne. Bien que la plaie soit à chaque fois couverte d'un drap ou évoquée par quelques taches rougissant à peine les linges blancs, sa présence implicite montre le courage du guerrier, héros sublimé par son impassibilité face à la douleur.

tallées sur l'Acropole de la ville de Pergame, pour commémorer sa victoire sur les Galates. Les œuvres montrent le courage de l'ennemi vaincu et sa résistance acharnée. Cette exaltation donne une vision magnifiée du combat d'Attale. La plupart des statues montrent des Galates cherchant à continuer la lutte en dépit de leurs plaies. Cette représentation est en fait un message politique qui s'appuie sur l'expression du "pathos", l'une des caractéristiques du style hellénistique repris au XIX^e siècle. S'inscrivant en rupture avec le stoïcisme néoclassique, les artistes romantiques mettent l'accent sur l'expression exacerbée des sentiments et de la souffrance. *Le Cuirassier blessé quittant le feu* de Géricault, résume à lui seul cette transition.

RÉVÉLER AU SPECTATEUR

Longtemps considérée comme une blessure morale en raison de l'attitude de l'homme qui regarde le ciel et semble l'interroger, il est pourtant bien touché physiquement même si le filet de sang qui coule le long de son front et vient teinter le col de sa chemise, reste discret. Cette œuvre annonce le souci réaliste qui va s'imposer dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Bien qu'elle ne soit pas complètement absente au Moyen Âge et à l'époque moderne, la représentation de la blessure se trouve surtout dans les traités de chirurgie. Cette



XXII^e SALON
DES PEINTRES
DE L'ARMÉE

Hôtel national des Invalides

du 16 au 28 avril 2022

Tous les jours de 10h à 18h,
les 19 et 26 avril jusqu'à 21h,
et le 20 avril jusqu'à 17h.

ENTRÉE LIBRE





Achille et Patrocle, kylix à figures rouges - Peintre de Sôstias, vers 500 avant notre ère.

© Staatliche Museen zu Berlin, Antikensammlung/CC BY-NC-SA 4.0

discretion s'explique par le fait que les blessés font l'objet de soins après la bataille et non pendant. Rares sont les productions à évoquer le sujet, même si les artistes sous le règne de Louis XV commencent à introduire des évacuations et des ambulances. Là encore, la blessure n'est pas montrée mais évoquée par l'attitude du personnage, à demi-allongé ou porté par ses camarades. Cette nouvelle lisibilité signe un tournant vers l'ambition réaliste qui s'affirme au XIX^e siècle, de manière timide dès le Second Empire puis de façon explicite avec les représentations de la guerre de 1870 à l'instar du tableau de Neuville *Les dernières cartouches*.

L'emploi massif de la photographie dès la seconde moitié du XIX^e siècle, allié à la demande pressante du public soucieux de suivre l'actualité des combats, transforme la représentation du blessé en un sujet à part entière, souvent traité sans concession.

Le blessé est désormais montré dans toute la dimension de sa souffrance, physique comme morale, sous l'objectif du photographe ou la caméra de l'opérateur, qui révèlent au yeux du spectateur l'intensité de la douleur que le pinceau ou le burin taisaient, atténuaient ou magnifiaient. Le changement radical des mentalités, opéré par le choc de la défaite de 1870, a largement contribué à cette mutation artistique amplifiée par l'utilisation de



D'après Jean-Baptiste Debret (1768-1848), Napoléon Ier sauvant un convoi de blessés autrichiens de la garnison d'Ulm, octobre 1805 - Planche extraite des *Guerres de la Révolution française et du Premier Empire*, vers 1880. © DR

ces nouveaux médias. De nos jours, le dernier Salon des peintres de l'Armée a contribué à montrer les voies différentes adoptées par les artistes pour traiter ce thème inhérent au métier des armes et au don de soi qu'il implique. ■



Galatée blessé, copie romaine en marbre d'après un original grec en bronze datant de 230-220 avant notre ère.

© Wounded Gaul - University of Bologna, Italy-CC BY

¹ Comme le révèle la scène montrant Achille en train de panser le bras de Patrocle sur un kylix (vers 500 avant notre ère).

² Campagne d'Autriche en 1805.

³ Souverain du royaume de Pergame.

LES FUTURS TIREURS D'ÉLITE

Carton plein

Texte et photos : ADI Anthony THOMAS-TROPHIME

Les candidats de la formation des tireurs d'élite du 126^e régiment d'infanterie de Brive-la-Gaillarde ont été évalués du 24 au 26 avril, sur un rallye synthèse. Sac de quarante kilos sur le dos, ils ont enchaîné les phases d'infiltration avec de nombreux ateliers, sur plusieurs dizaines de kilomètres. Dans l'effort et la douleur, les recrues ont tout donné pour obtenir le brevet tant convoité.

LUNDI 24 AVRIL, 16 HEURES ►

L'encadrement a donné aux six candidats les instructions du rallye synthèse ; dernière étape de la formation d'adaptation complémentaire qualifiante tireur d'élite longue distance (TELD). Sur trois jours, ils doivent effectuer plusieurs phases d'infiltration, soit plus de 40 km à parcourir sans être repérés. L'épreuve est ponctuée de plusieurs ateliers sur lesquels les recrues restituent les connaissances acquises durant les cinq semaines de formation. Concentrés sur leurs cartes topographiques, les stagiaires élaborent le meilleur itinéraire.



◀ 21 HEURES

Armes, jumelles, radio, piles, eau, nourriture, sans oublier le casque et le gilet pare-balles (SMB). Avant de rejoindre le départ, les formateurs passent en revue les sacs des stagiaires. En moyenne, le tireur d'élite emporte sur lui, 30 à 40 kg lors des phases d'infiltration. Une fois les sacs prêts, les candidats se camoufflent le visage.



23 HEURES ►

Deux trinômes sont déposés sur le point de départ près d'un étang, au cœur du parc naturel régional de Millevaches dans le Limousin. Une fois débarqués, ils s'enfoncent dans l'obscurité et entament la première phase d'infiltration. Pour ne pas être décelés, ils marcheront toute la nuit en prenant soin d'éviter les axes routiers, les découverts et les lumières des villes.





◀ MARDI 25 AVRIL, 8H45

Fondus dans le paysage, tireurs et *spotters*¹ ont pris position sur les hauteurs avant le lever du jour et peuvent observer sans être vus. Les TELD sont en mesure de réaliser des tirs sur une distance de 500 à 1 800 mètres. Loin des clichés du cinéma, le *sniper* utilise rarement son arme. La collecte du renseignement demeure l'une de ses principales missions.

¹ Observateur du tireur d'élite : ensemble, ils traitent des cibles jusqu'à 1 500 m.

9H45 ▶

Carte numérique à la main, le sergent-chef Sébastien, chef de section TELD et directeur de la formation, évalue le parcours choisi par un trinôme. « *Savoir tirer ne suffit pas. Les tireurs d'élite doivent être autonomes. Tir, topographie, capacités physiques... on préfère qu'ils soient bons dans tous ces domaines que d'être excellent dans un seul.* »



◀ 11H30

En attendant la nuit pour une deuxième infiltration, les candidats sont évalués sur divers ateliers comprenant la topographie, l'utilisation de la lunette pour la désignation d'objectifs ainsi qu'un test de connaissances générales sur les missions du tireur d'élite.

MERCREDI 26 AVRIL, 9 HEURES ▶

Le rallye touche à sa fin. Sous le poids des sacs, les courbatures et la fatigue marquent les visages des militaires. Pour tester un peu plus leurs limites, l'encadrement les pousse à parcourir le dernier kilomètre au pas de course.



◀ 11 HEURES

Une fois rentrés au quartier, les formateurs recourent les résultats des recrues sur toute la durée de la formation. Tous ont été retenus et pourront arborer sur leur poitrine, l'insigne des tireurs d'élite longue distance. Parmi eux, une candidate a réussi la formation en étant major de promotion. Pour la première fois, la section des TELD de la compagnie d'appui du 126^e régiment d'infanterie comptera une femme tireur d'élite dans ses rangs. ■

TIM FAIT SA RÉVOLUTION

Lecteur assidu ou pas, féru de BD ou du dossier, notre mission est de trouver des sujets faits pour vous.

La crise sanitaire nous a imposé de revoir le fonctionnement de votre revue. La publication a été suspendue et un site TIM a été créé. Si le magazine est revenu et s'est digitalisé, les usages ont changé. À nous d'en faire autant.

À partir de septembre 2023, vous retrouverez votre magazine tous les deux mois, sous un nouveau nom et un nouveau format. Le numéro de juin sera le dernier sous cette forme. Que nos fidèles abonnés se rassurent, vous recevrez bien vos dix numéros.

On a tous une bonne raison de lire TIM.



Abonnement

J'ai déjà un numéro d'abonnement

ADRESSE DE LIVRAISON (si différente)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :



Contact service
abonnement : 01 49 60 52 44



Une inscription en ligne
sera bientôt disponible

Tarifs

Normal

Réduit*

1 an
(6 numéros)

26,50 €

22 €

2 ans
(12 numéros)

46 €

41 €

* Sur justificatif : moins de 25 ans, militaires d'active et de réserve, personnel civil de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense.

FORMULAIRE À RETOURNER À :

ECPAD Service Abonnement,
2 à 8 route du Fort - 94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre règlement à l'ordre de :
agent comptable de l'ECPAD

LIEUTENANT ÉTIENNE, ÉLÈVE-OFFICIER

« Le sens de la cordée »



Propos recueillis par la CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photos: AMSCC

Après des mois de préparation, le lieutenant Étienne s'apprête à s'envoler pour la Norvège pour réaliser un raid en montagne. Pour cette aventure en altitude, il est accompagné de deux blessés. Ensemble, ils vont gravir en cordée les falaises au-dessus des fjords. Le résultat d'un projet cher au cœur du jeune officier en dernière année de formation à l'École militaire interarmes. Il explique pourquoi.

« **LA SOLIDARITÉ** est l'essence de "l'esprit de cordée" des Troupes de montagne. En manœuvre, les soldats sont liés les uns aux autres par un câble. Une fois les nœuds bouclés, nous dépendons tous les uns des autres. Nous sommes unis. Au bataillon, nous étions souvent confrontés à la blessure. Elle faisait partie de notre quotidien. Elle nous concerne tous. On doit être préparé pour y faire face ou accompagner nos camarades meurtris

dans leur corps ou leur âme. Quand l'un de nous tombe, la fraternité est la réponse pour l'aider à se relever. Lorsque j'ai débuté ma scolarité, à l'École militaire interarmes en 2021, j'ai retrouvé des camarades des Troupes de montagne. Nous avons tout de suite voulu nous investir dans une initiative dédiée aux blessés. On s'est dit : « On va faire quelque chose » et la montagne était bien sûr au centre de nos réflexions. Ainsi en juin prochain, avec une dizaine d'élèves-officiers de tous horizons, nous réaliserons une ascension en Norvège accompagnés de deux blessés, Émilien¹ et Étienne². Ensemble, nous formons une équipe. Une cordée comme on dit dans notre jargon. Notre aventure se déroule au même moment que l'opération "Avec nos blessés". Un

moment fort pour inciter d'autres actions en faveur de la reconstruction.

UNE CONVICTION PROFONDE

La première fois que j'ai parlé à Étienne (que je connaissais) de notre projet en janvier 2022, il était encore à l'hôpital. Il s'est porté volontaire. Ce genre de défi est l'opportunité de se dépasser, de se donner des objectifs. Six mois après, il était en montagne avec nous pour s'entraîner. Nous avons effectué plusieurs sorties dans les Alpes et suivi une préparation spécifique sur le plan physique mais aussi pour apprendre à tous mieux nous connaître. Nous avons reçu l'aide précieuse de l'adjudant Franck, expert montagne au 27^e BCA³. Sans lui, rien n'aurait été possible. Se mobiliser pour ses frères d'armes est essentiel pour moi. C'est une conviction profonde

qui m'anime et je pense avoir gagné en maturité tout au long de ces deux dernières années. Très bientôt, je serai chef de section en unité de combat. Mes décisions pourront affecter mes hommes. À mon sens, cette responsabilité exige humilité, honnêteté et confiance en l'autre. Des valeurs au cœur de l'esprit de cordée grâce auquel on atteint ses objectifs tout en affrontant l'adversité ou les imprévus. » ■

¹ Émilien est amputé d'une main et partiellement amputé de la seconde.

² Étienne est blessé psychique.

³ 27^e bataillon de chasseurs alpins.

À LIRE AUSSI

Les témoignages d'Étienne et Émilien, tous deux blessés, sur TIMnum.



LA POLITIQUE SPORTIVE DANS L'ARMÉE

Se construire

Texte : Michel MERCKEL

La guerre n'est pas le sport, mais la force physique et mentale constitue un élément déterminant et commun de ces grands phénomènes. Pour l'acquérir, la renforcer et l'entretenir, cela nécessite de la part du soldat ou du sportif, un entraînement spécifique. Si aujourd'hui le sport est totalement intégré dans la formation des militaires, cela n'a pas toujours été le cas.

LE 10 DÉCEMBRE 1848, Louis Napoléon Bonaparte devient le premier président de la République. S'il comprend l'intérêt de la gymnastique pour la préparation physique du soldat, il constate l'absence de structures et de cadres. Le 15 juillet 1852, il inaugure l'école normale militaire de gymnastique de Joinville. Elle est la première école de formation créée en France et s'appuie sur la méthode de Francisco Amorós qui associe mouvements de gymnastique de base et exercices aux agrès. La défaite de 1870 montre les limites de cette méthode : l'une des raisons de la défaite est due au mauvais état

physique de l'ensemble des troupes françaises. Des réformes importantes s'imposent. L'armée se doit de disposer de militaires en bonne forme pour prendre sa revanche sur la Prusse. Afin de répondre à cette volonté, plusieurs méthodes d'éducation physique vont naître. C'est dans ce contexte que l'enseigne de vaisseau Georges Hébert révolutionne les usages en privilégiant les rapports avec la nature et le grand air. Sa méthode dite "naturelle", dont la devise « être fort pour être utile », est bien plus attrayante que les autres. Rapidement adoptée par le monde militaire, elle est l'origine du parcours du combattant.

Mais il s'agit d'éducation physique. Le sport, une activité de compétition avec ses règles et ses classements, est à cette époque pratiqué par 1 % de la population. Il est considéré comme un simple divertissement un peu méprisé et sans grand intérêt.

L'INFLUENCE DE LA GRANDE GUERRE

Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France se trouvant engagée dans une guerre de mouvement. Après la première victoire de la Marne, l'armée allemande opère un repli défensif. La "Course à la mer" est engagée et les tran-

chées se creusent de part et d'autre. La guerre de position commence, les Pantalons Garance deviennent les Poilus. En dehors des périodes de combat, loin de leur famille, de leur travail, de leur village, les soldats s'ennuient. Henri Barbusse écrit dans *Le feu* : « On est devenu des machines à attendre ». Pour gérer ces longs moments chargés d'angoisse et de cafard, les Poilus vont se mettre à pratiquer spontanément du sport. Devant l'engouement que suscite ce type d'activité, certains officiers proposent, à la place de la gymnastique militaire, cette autre forme



Pour garder la forme, se changer les idées ou se motiver, les soldats parvenaient parfois à pratiquer une activité sportive. Juillet 1915, aux environs de Soissons (Aisne).

d'effort. Dès lors, des comptes rendus apparaissent dans les journaux de tranchées décrivant un foisonnement et une diversité d'activités sportives. Durant les 1561 jours du conflit, cette pratique va évoluer et grandir grâce à l'influence de nos Alliés et à la réactivité de l'institution militaire, qui, dans sa directive 1080 du 3 juin 1917, l'encourage. La dynamique est lancée.

TROUVER UNE RÉPONSE PERTINENTE

Dès l'Armistice du 11 Novembre 1918, les stades et les terrains de sport remplacent les champs de bataille. L'ensemble des états-majors choisit d'utiliser le sport pour gérer les longs mois que dure la démobilisation. Ponctuée de nombreuses rencontres internationales, cette période sera l'une des plus sportives que la France ait connue. En conséquence, les Jeux interalliés disputés du 22 juin au 6 juillet 1919, la

création de nombreuses fédérations dès 1919 et la relance des Jeux Olympiques en 1920, inscrivent définitivement le sport dans le paysage français.

Aujourd'hui, enseigné au sein des forces armées, le sport construit physiquement et mentalement les soldats grâce aux valeurs que sont le travail, le respect, l'engagement réfléchi, le dépassement de soi et l'esprit de groupe. Nous sommes loin des méthodes d'Amoros ou d'Herbert, certes conçues pour exercer l'esprit et le corps, mais qui, dans les faits, étaient des moyens de soumettre les soldats à une stricte obéissance. Un sportif se doit d'être réfléchi pour analyser rapidement une situation et trouver une réponse pertinente sous peine de défaite. Un soldat aura la même attitude pendant les combats, mais c'est sa vie et celles de ses frères d'armes qui sont en jeu. Ancien militaire, cité au combat et plusieurs

fois décoré, Yann dirige aujourd'hui une unité de recherche dans le civil. Il affirme : « C'est à l'armée que j'ai appris et eu la possibilité de prendre le plus d'initiatives ». C'est le grand apport du sport à l'armée française. ■

À LIRE AUSSI

14-18, le sport sort des tranchées,
éditions Le Pas d'oiseau, 2012.

« La démobilisation, une période très sportive. »



Exercices physiques en pleine campagne, 1918.



Au camp militaire de Lessay, dans le département de la Manche, une fête sportive est organisée par les troupes polonaises, 1918.



Exercice à mains nues ou avec des planches, à l'École normale militaire de gymnastique à Joinville-Le-Pont, 1916.

OLIVIER, DIRECTEUR DES OPÉRATIONS DE S2M EQUIPMENT

« Pour aider les blessés, il faut créer du lien »

Texte : Romain LESOURD - Photos : Doni CASTILHO



Après avoir servi l'armée de Terre pendant une trentaine d'années, Olivier continue d'agir pour l'Institution. Désormais directeur des opérations de S2M Equipment, une PME française du secteur automobile, l'ancien officier a récemment aidé l'écurie Frères d'armes à participer à la course Dakar Classic 2023 afin de mettre en lumière les blessés de nos armées.

ANCIEN OFFICIER DU MCO-T¹, Olivier a intégré la S2M Equipment il y a deux ans. Grâce à son expérience militaire, il est rapidement devenu un élément clé de cette entreprise qui loue et vend des véhicules militaires reconditionnés et valorisés. « Dans cette société civile, j'apporte la vision de l'emploi des véhicules et l'expertise quant à leur entretien. Je les ai longtemps connus pendant mes années de service. » L'apport de l'ex-lieutenant-colonel à l'intérieur de la petite entreprise ne s'arrête pas au domaine technique. En témoigne sa collaboration avec l'écurie Frères d'armes, pour venir en aide aux soldats

blessés. Le projet ? Le prêt par la PME d'un VLRA² et d'un Peugeot 4 à des conducteurs du Dakar Classic pas comme les autres : des militaires blessés. « Quand on est venu me proposer le projet de participation au Paris Dakar, je l'ai tout de suite présenté à la direction. Étant un ancien militaire, je connais le réseau des blessés. Mais pour mes collègues civils, cette collaboration a beaucoup compté. »

TOUJOURS MIEUX SENSIBILISER

Le sponsoring de l'écurie Frères d'armes était aussi l'occasion pour Olivier de souligner l'importance

que représente pour lui, la cause des blessés. Et même s'il ne porte plus le treillis, il n'a pas oublié ses camarades.

« J'ai eu la chance de faire une carrière sans être marqué dans ma chair. Mais des blessés physiques et psychologiques, j'en ai côtoyés. » Il a montré ainsi à ses collègues la dure réalité que connaissent beaucoup de soldats. « On voit trop souvent des gens meurtris qui finissent par être démunis. La société n'est pas forcément armée pour leur venir en aide. »

Conscient que l'armée de Terre œuvre énormément pour ses blessés, Olivier espère que le domaine civil suivra. « Il y a encore des choses à faire, il faut toujours mieux sensibiliser au sein de la nation française. » Mais l'ancien officier reste optimiste. Grâce à la coopération entre l'écurie Frères d'armes et S2M Equipment, il a retrouvé les valeurs qui lui sont chères : la camaraderie, la combativité mais surtout l'unité. ■



¹ Maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres.

² Véhicule léger de reconnaissance et d'appui.

Comment sont formées les équipes influence ?



Texte : Romain LESOURD - Photo : CIAE

Le Centre interarmées des actions sur l'environnement est le centre d'expertise des armées pour les opérations d'influence militaire, qu'il pense et conduit. Il forme aussi les militaires projetés en mission dans ce domaine. Exemple avec les futures équipes tactiques d'influence : en Opex, elles sont au contact direct des populations pour collecter des informations de terrain. Un savoir-faire qui ne s'improvise pas.

À LYON, quartier Général-Frère, une trentaine de soldats sont réunis au Centre interarmées des actions sur l'environnement (CIAE). Pendant trois semaines, à partir du 15 mai, ils participent à une formation pour apprendre à échanger avec les populations locales rencontrées en opération extérieure. Ils renforcent aussi leur connaissance des réseaux sociaux. « Ils vont recevoir les clés pour analyser, appréhender et comprendre l'environnement informationnel et humain des opérations dans lequel ils seront projetés »,

explique le commandant Patrick du CIAE. Une compétence nécessaire pour remplir leur mission : faciliter l'action de la force. Tous sont "apprentis influenceurs" et, demain, constitueront une équipe tactique d'influence. Sur le terrain et parfois sur les réseaux sociaux, cette dernière recueille des informations grâce à ses contacts avec la population locale, tout en tissant un lien de confiance pour faire accepter la présence militaire sur son territoire. Une double fonction qu'illustre le commandant avec cet

exemple : « Sur une de nos opérations extérieures, nous avons réussi à déceler une cache d'armes ennemie grâce aux renseignements obtenus auprès de jeunes villageois avec qui les équipes avaient noué un lien ». Une action concourant à la protection des forces, comme à celle des habitants.

ABORDER ET PÉRENNISER

Différentes activités sont proposées aux stagiaires : « Nous les mettons en situation sous forme de jeux de rôle mais les faisons aussi travailler avec

de vrais partenaires ou encore des élus locaux », révèle le lieutenant-colonel Philippe du centre de formation délégué. Un échange qui d'ailleurs, renforce le lien armée-nation. Avec cette instruction pluridisciplinaire, les militaires apprennent comment aborder des représentants locaux ou des membres d'organisations non gouvernementales. Du maire au "simple citoyen", ils doivent savoir pérenniser la relation établie. « À la fin de l'apprentissage, ils maîtriseront les techniques d'entretien », assure le capitaine Stéphane, formateur. Cette préparation est proposée à tout le personnel des armées. Les militaires de régiment peuvent en bénéficier, sur demande des unités. À l'instar de l'adjudant Mike de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère : « Au Mali, des enfants jetaient des cailloux sur nos véhicules. Je leur ai dit que nous préférons des gâteaux et ils sont revenus quelques jours après, sans être hostiles et avec des sucreries ! ». L'enseignement qu'il a reçu lui a permis de comprendre la population locale, de faire preuve d'écoute et d'empathie tout en facilitant l'engagement de son unité. ■



Durant l'exercice Serrat en novembre 2022, les équipes influence militaire ont réalisé des entretiens avec des élus locaux, qui s'étaient prêtés au jeu pour l'occasion.

¹ Le prénom a été modifié.

SERGENT TIM

En roue libre



NOUS, ON NE FAIT QUE LA MOITIÉ DE LA COURSE.

ET ENSUITE UNE VOITURE NOUS EMMÈNERA SUR LA LIGNE D'ARRIVÉE.

#AMONCOBLEDES#
CHALLENGE 2500M
à DÉPART



MOI JE ME SUIS PROMIS D'Y ARRIVER EN DEUX ROUES... À TOUT SUR LA LIGNE D'ARRIVÉE, BANDE DE MOUS DU GENOU!



UN PEU PLUS TARD...

HÉ!
HÉ!

J'AI EXPLOSE
TIM ET PÉCHU!



HA OUI QUAND MÊME!



ÇA VA?

J'AI FAIT RUGIR LES 11 DENTS EN DÉBUT DE PARCOURS!

MAIS LÀ, J'EN AI PLEIN LES PATTES.



OUI, MOI AUSSI!

MAIS CE SONT CELLES DU HAUT!

ALLEZ BON COURAGE!



DEUX HEURES APRÈS...

RIEN DE GRAVE?

JUSTE UNE PETITE SORTIE DE ROUTE... EN REVANCHE MON ÉPAULE EN A PRIS UN BON COUP.



L'ESSENTIEL...

... C'EST DE NE PAS BAISSER LES BRAS!



ENCORE PLUS TARD...

JE NE LE VOIS TOUJOURS PAS! TU CROIS QU'IL VA ARRIVER JUSQU'AU BOUT?



AUCUN DOUTE, LA QUESTION C'EST SURTOUT DE SAVOIR DANS QUEL ÉTAT!

JE SUIS DEG!

J'Y SUIS ALLÉ À FOND ET J'ARRIVE BON DERNIER!

VOUS N'ÊTES PAS BEAUCOUP À AVOIR ÉTÉ AU BOUT... TU SAIS À QUI TU T'ES MESURÉ? À L'ÉQUIPE QUI PARTICIPE AUX INVICTUS GAMES!



PLUS TARD...

TU NOUS AS IMPRESSIONNÉS SERGENT TOM!

D'AILLEURS, ON TE PREND DANS L'ÉQUIPE POUR LES INVICTUS!

C'EST VRAI LES GARS?



OUAIS COMME MASCOTTE!!



SANTÉ · PRÉVOYANCE · ASSURANCE · RETRAITE

PROTÉGER
INTERVENIR
DÉFENDRE

VOS VALEURS
NOUS ENGAGENT

Groupe **AGPM**

Assureur distributeur
des offres sélectionnées
par Tégéo

SANTÉ · PRÉVOYANCE · ASSURANCE · RETRAITE

AGPM Assurances - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - SIRET 312 786 163 00013 APE 6512Z

AGPM Vie - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances SIRET 330 220 419 00015 APE 6511Z - Rue Nicolas Appert, 83086 TOULON CEDEX 9



agpm.fr



association



VOUS ACCOMPAGNE DANS TOUTES VOS VIES



ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT